

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance 0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance 2.25
AU MOIS, d'avance 0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
AU MOIS, d'avance 0.60
Toute année commencée est due en entier.

QUINZIEME ANNEE. — No 77

SHERBROOKE, VENDREDI, 16 MAI 1924

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell : 971

Prête de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

TROIS SOUS LE NUMERO.

MAJORITE DE 112 POUR LE GOUVERNEMENT KING

Le vote sur le budget a été pris à sept heures et quinze ce matin, après un duel oratoire mémorable entre le premier ministre King et le chef de l'opposition, l'hon. Arthur Meighen. — Trois libéraux et un progressiste ont voté contre le budget. — Les honorables Crerar, Baxter et Lapointe ont aussi adressé la parole.

PAS D'ELECTIONS GENERALES

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 16. — Le budget a été adopté ce matin à 7 heures et 15 par 165 à 53, soit une majorité de 112 pour le gouvernement King. Trois libéraux, MM. Euler, Raymond et Marier, ont voté contre le budget, ainsi que M. Elliott, député progressiste de Waterloo-Sud.

M. F. N. McCrea, député de Sherbrooke, qui s'était prononcé contre les propositions budgétaires durant le débat n'a pas voté. A ces exceptions tous les libéraux et tous les progressistes ont voté en faveur du budget.

DUEL MEMORABLE KING-MEIGHEN
La dernière journée du débat du budget a amené des scènes d'excitation et d'animation non encore vues depuis que les propositions budgétaires furent soumises à la Chambre il y a plus d'un mois.

Les galeries étaient comblées. Un grand nombre de personnes ne purent y être admises, à leur grand désappointement.

On a vu le premier ministre King et le chef de l'opposition, l'hon. Arthur Meighen, se livrer à un débat mémorable; leurs déclarations respectives furent applaudies par leurs partisans.

L'hon. Meighen
L'hon. Arthur Meighen continua son discours de la veille. Il parla particulièrement du tarif.

"J'ai été en faveur de la préférence britannique toute ma vie, dit-il, mais je demande une préférence britannique que puisse nous rapporter quelque chose en retour.

Nous avons eu, ajouta M. Meighen, une politique de coupure du tarif, d'incertitude et sans principe.

Nous n'avons eu qu'une enchère de concessions tarifaires, et les victimes choisies ont été les industriels du pays pour amener des concessions politiques."

L'hon. M. King
Le premier ministre MacKenzie King a prononcé une vigoureuse réplique et en détail.

Il répondit à l'attaque de M. Meighen touchant la réduction de trente millions de la dette, déclarée dans le discours du budget, affirmant que les chiffres révisés n'indiqueraient pas seulement une réduction de trente millions, mais bien de \$35,000,000.

Et quant à la garantie des débiteurs du Canadian National, le gouvernement n'a fait que suivre précisément les méthodes employées par l'administration précédente.

Les chiffres donnés à la Chambre sont les mêmes que ceux qui ont été soumis au cabinet par les officiers du département des finances.

M. King, parlant encore du Canadian National, dit que Sir Henry Thornton a prévu un surplus, durant la présente année, de trente millions de dollars. Le premier ministre annonça de plus qu'il avait été proposé d'ajouter au département des finances une commission du tarif pour aviser dans les questions de tarif et de taxation.

"Le gouvernement, ajouta M. King, est d'opinion que la connaissance exacte et experte devrait toujours précéder tout changement général du tarif.

Nous avons suivi, dit le premier ministre, ce que nous croyons fermement être une politique nationale."

Pas d'élections
En terminant son discours, l'hon. M. King fit cette magnifique déclaration: "Mon Honorable Ami dit qu'il est prêt pour une élection générale. Qu'il se soit permis de lui dire que ce gouvernement n'a pas terminé sa tâche.

Il nous reste beaucoup à faire de ce que nous croyons être dans l'intérêt du pays.

Il se peut que mon Honorable Ami ait besoin d'une élection générale; il n'en est pas de même du pays."

MM. Crerar et Lapointe
L'hon. T. A. Crerar, l'ancien chef du parti progressiste, prononça ensuite son discours. Il fit observer qu'hier le surplus annoncé semblait vouloir s'évaporer, mais maintenant le premier ministre a démontré un autre côté de la question.

Les hon. Baxter et Ernest Lapointe ont ensuite continué le débat qui a duré jusqu'à ce matin.

Débat mémorable
Le vote sur le budget a été pris après un débat qui, par le nombre et la longueur des discours, n'a peut-être pas été surpassé dans les annales du parlement canadien.

Le budget a été présenté il y a environ un mois, et le débat sur les propositions budgétaires a duré presque sans autre discussion. On ne s'attendait pas à ce que le vote fût pris avant minuit, mais les petites heures arrivèrent et les orateurs parlaient encore; l'un des députés demanda alors aux progressistes d'avoir pitié et d'abréger.

Mlle McPhail acclamée
Mlle Agnes McPhail a été le dernier orateur. Son discours, longuement applaudi, n'a duré que deux mi-

UNE NOMINATION



M. E.-D. Martin, de Winnipeg, qui a été nommé membre du comité qui étudiera la question du creusage du Saint-Laurent.

BERLIN FAIT DES EXCUSES

Au sujet du raid de la police de Berlin à la mission de commerce du Soviet russe. — Moscou n'est pas satisfait et il fait des demandes incompatibles avec l'honneur national allemand.

(Presse Canadienne)
BERLIN, 16. — Le gouvernement allemand, dans une note envoyée hier au gouvernement du Soviet russe, exprime son regret de ce que la police de Berlin ait dépassé ses prérogatives en effectuant le raid récent à la mission de commerce russe dans la capitale allemande.

On ne s'attend pas, cependant, à ce que cette note fasse cesser la controverse, car on rapporte que Moscou exige des séparations qui sont incompatibles avec l'honneur national de l'Allemagne.

Le ministre des Affaires étrangères ne fait aucun commentaire, en attendant la réception d'un message officiel de Moscou.

ILS RETOURNENT A OBERAMMERGAU

Les acteurs de la Passion n'ont pas fait, dans leur tournée aux Etats-Unis, autant d'argent qu'ils s'y attendaient. — Traversée en seconde classe.

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 16. — Les trois principaux acteurs de la pièce de la passion d'Oberammergau, ceux qui remplissent les rôles du Christ, de Pierre et de Judas, sont partis hier pour leur petit village de Bavière, passagers de seconde classe sur le navire Albert Ballin.

Ils ont expliqué simplement qu'ils avaient acheté des billets de seconde classe parce qu'ils n'avaient pas fait autant d'argent qu'ils s'y étaient attendus dans la vente de leurs œuvres de sculpture aux Etats-Unis. Ils ont fait environ \$200,000.

La plus grande partie de cette somme a été dépensée à voyager et pour autres dépenses.

Les trois acteurs, Anton Lang qui joue le rôle du Christ, André Lang qui joue celui de Pierre, et Guido Mayer, qui joue celui de Judas, dirigent un groupe d'acteurs d'Oberammergau venus ici en décembre dernier pour prélever des fonds pour les affligés de la guerre dans leur village et pour remplir la bourse nécessaire à la continuation de la représentation de la Passion; Anton Lang a déclaré qu'il y aurait un léger surplus après le paiement de toutes les dépenses.

PAS D'EXECUTION A MONTREAL, CE MATIN
(Presse Canadienne)
MONTREAL, 16. — L'exécution de Frellet qui devait avoir lieu ce matin à huit heures, n'a pas eu lieu, Frellet ayant à la dernière minute obtenu un sursis de quelques mois. Comme on le sait la sentence de Dagenais avait été commuée en emprisonnement à vie.

DEMISSION DE L'HON. MITCHELL

La Gazette fait l'éloge du député de St-Antoine-Montréal au sujet de l'abandon de son mandat et demande quelle est la véritable attitude de Sir Lomer Gouin sur la question tarifaire.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 16. — Commentant en éditorial la démission de l'hon. Walter Mitchell, député de la division St-Antoine-Montréal, la Gazette de Montréal demande aujourd'hui quelle est l'attitude de Sir Lomer Gouin sur la question du tarif et particulièrement en ce qui touche à l'interprétation du budget par le ministre de l'immigration, l'hon. M. Stewart, qui a dit qu'il connaît le glas de la protection? La Gazette ajoute:

"Si Sir Lomer Gouin a du courage, sans lequel aucun homme public n'est digne de respect, il revendiquera, même à cette heure tardive, ses droits en déclarant quelle est son opinion et son attitude.

M. Marler a tracé le chemin du courage, M. Mitchell est encore allé plus loin. Quelle est l'attitude de Sir Lomer? Il y a d'autres représentants de Québec qui pourraient aller de l'avant.

Démission officielle
(Presse Canadienne)
OTTAWA, 16. — L'orateur de la Chambre des communes, l'hon. Rodolphe Lemieux a annoncé hier la démission de l'hon. Walter Mitchell comme député de la division St-Antoine de Montréal.

L'hon. Mitchell représentait cette division depuis les élections générales de 1921; avant cela il était trésorier de la province de Québec, poste qu'il détiendait pendant sept ans. Il est libéral.

Sa lettre de démission à l'orateur, comprenant la formule légale ordinaire, déclare en peu de mots son intention d'abandonner son siège de député.

Il a rempli la tâche entreprise. Il a droit aux félicitations et aux louanges de tous ceux qui aiment la musique.

CAUSE REMISE

La cause N. Mercier contre la Cité de Sherbrooke dans laquelle le député de Sherbrooke réclame une somme de \$5,000 entreprise le raid Paris-Tokio a été remise à la fin de l'été.

Il a été décidé que la cause sera remise à la fin de l'été, le mécanicien en l'emportant de vendre du lait et de la viande, l'automne dernier, en faisant la ville, l'automne dernier, en faisant la ville, l'automne dernier, en faisant la ville.

Voici l'itinéraire complet tel qu'il avait été prévu:

Paris-Budapest 1,400 kms
Budapest-Constantinople 1,300
Constantinople-Alep 1,100
Alep-Bassorah 1,300
Bassorah-Bender-Abbas 1,100
Bender-Abbas-Karachi 1,250
Karachi-Agra 1,300
Agra-Calcutta 1,350
Calcutta-Akyab 650
Akyab-Bangkok 1,250
Bangkok-Hanoi 1,200
Hanoi-Canton 1,000
Canton-Shanghai 1,400
Shanghai-Pékin 1,200
Pékin-Hai-Djou 1,100
Hai-Djou-Tachiarai 750
Tachiarai-Tokio (Tokonawa) 900
Total 9,500 kms

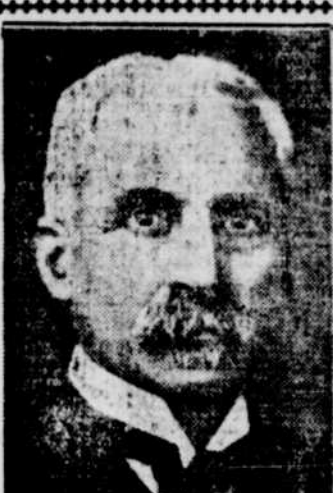
McLaren à Calcutta
(Presse Canadienne)
SHANGHAI, 16. — Stuart McLaren, l'aviateur anglais qui essaie de faire le tour de la terre, est arrivé aujourd'hui à Calcutta de Allahabad. Il se propose de demeurer à Calcutta jusqu'à mercredi, afin de faire réparer son moteur.

L'AFFAIRE DELORME
(Service Spécial)
MONTREAL, 16. — Adélaïde Delorme, accusée d'avoir assassiné son demi-frère Raoul, est venue en Cour d'Assises, hier, pour entendre fixer sa cause au prochain terme de septembre. L'accusée paraissait en excellente santé, toujours aussi rouge, de visage et solide d'apparence; il portait encore le faux col romain et un complet noir d'une coupe élégante. Son procureur, Me Alban Germain, a fait une forte opposition à la remise. Dans sa discussion avec Me Calder, il ressort que Delorme serait soumise, en ce moment, à un nouvel examen de médecins aliénistes pour établir son état mental.

L'ACHAT DE L'HOTEL SCRIBE
(Presse Canadienne)
OTTAWA, 16. — L'hon. George P. Graham a déclaré que la rémunération supplémentaire de \$5,625 reçue par Aronovici lui a été octroyée pour services rendus aux services européens d'immigration et de fret du réseau d'Etat et pour la négociation de l'achat de l'hôtel Scribe.

L'ECHEVIN EMERY FORTIER DONNE SA DEMISSION AU CONSEIL DE VILLE

ON L'ACCUSE



Emery Fortier, maire de Sherbrooke, qui a été arrêté sous accusation de conspiration pour fronder le gouvernement de l'Ontario. Son fils Aemilius et H.-G. Pepall, gérant de la firme, ont aussi été arrêtés. Les deux Jarvis sont en liberté provisoire sous cautionnement de \$50,000 et Pepall sous cautionnement de \$25,000. Ces arrestations ont été faites après examen des livres de la firme qui faisait affaire avec Peter Smith, l'ancien trésorier de la province.

Une foule nombreuse de contribuables remplissait la salle du conseil de ville à l'assemblée extraordinaire du conseil, hier soir, convoquée dans le but de prendre connaissance des lettres de démission des échevins Bourque, Lacombe et Labrecque et de les accepter.

Son Honneur le maire Brault présidait et les échevins Houlihan, Tremblay, Fortier, Newton et Langis étaient à leur siège. L'assemblée n'a duré guère qu'un quart d'heure, ne pouvant se continuer à cause du manque de quorum dû à la démission de l'échevin Emery Fortier.

A plusieurs reprises les contribuables présents ont applaudi aux remarques de l'échevin Fortier et le maire lui a fait remarquer que l'hôtel de ville n'était pas un endroit pour les concerts. Après que l'échevin Fortier eut donné sa démission et alors qu'il se retirait de la salle le maire Brault voulut ajouter quelques mots à sa déclaration que l'assemblée était close à cause du manque de quorum, mais certains contribuables lui ont fait une manifestation hostile.

Un autre vérificateur
Au début de l'assemblée l'échevin Fortier a dit qu'il serait équitable et même nécessaire qu'un vérificateur spécial fût nommé pour prendre connaissance des rapports Schurman pour les années 1920-21 et 22 et du contre-rapport Dugal, comptable général de la cité. Il a suggéré le nom de M. G. Bégin comme ce vérificateur spécial. Il a fait à ce sujet la motion suivante:

La motion Fortier
"Attendu que le département de comptabilité municipale est sous la direction complète de M. B. A. Dugal, et de ce d'après une résolution du Conseil passée le 7 février 1921;

"Attendu que le Conseil a fait faire par M. Schurman, une audition des livres pour 1921 et 1922;

"Attendu que le Conseil a pris connaissance de ces rapports, lesquels condamnent le système de comptabilité le trouvant même déplorables sur plusieurs points;

"Attendu que M. Dugal a fait un contre-rapport justifiant la comptabilité et attaquant le rapport Schurman;

"Attendu que M. Bryce, auditeur, fait l'audition des livres pour l'année 1923 et non pas des rapports 1921-22 tel que l'on semble vouloir laisser le public sous l'impression;

"Attendu qu'il faut absolument pour le Conseil, mettre la situation sous son vrai jour et établir les responsabilités, il est proposé par l'échevin Fortier:

"Premièrement: Que les services d'un auditeur expert soit immédiatement retenus par la ville afin d'étudier le rapport Schurman et le contre-rapport Dugal et faire rapport au conseil sous le plus court délai possible.

"Deuxièmement: Que M. Gédéon Bégin, auditeur licencié soit engagé pour faire cette étude.

"Troisièmement: Que vu que le comptable en chef est celui qui a la direction et la responsabilité de la comptabilité municipale, qu'il soit suspendu temporairement de ses fonctions jusqu'au moment où le conseil prendra connaissance du rapport des experts, condamnant ou approuvant notre système de comptabilité.

"Quatrièmement: Que M. E. C. Gastien, Secrétaire-Trésorier, soit et est par les présentes chargé de prendre, jusqu'à réception de ce rapport, le contrôle absolu de tous les départements de comptabilité."

La motion n'a pas eu de second.

Pas un concert
Des applaudissements de la galerie ont accueilli cette motion et Son Honneur le maire en a profité pour faire remarquer qu'une assemblée du conseil de ville n'était pas un concert. Il a demandé que l'ordre soit tenu et a déclaré qu'à l'avenir il ne tolérerait pas que les citoyens applaudissent aux assemblées municipales.

Le maire a expliqué que l'assemblée a été appelée dans un but spécifique, soit celui de prendre connaissance de la lettre de démission des échevins Bourque, Lacombe et Labrecque, et d'accepter, s'il y a lieu, les démissions de ces trois échevins et qu'en conséquence la motion faite par l'échevin Fortier n'était pas légale en l'occurrence.

En faveur
L'échevin Langis s'est dit en faveur de la nomination d'un vérificateur expert spécial tel que demandé par l'échevin Fortier.

(A suivre en page 3.)

ECHOS TELEGRAPHIQUES

SERVICE DE LA PRESSE CANADIENNE

CONTRE L'HEURE AVANCEE

QUEBEC, 16. — Loretteville, un village situé à neuf milles de Québec a voté contre l'avance de l'heure hier par une majorité de 18 votes en dépit du fait que la Cité de Québec aura l'heure d'été du 15 juin au 10 septembre.

LEUR PROCES LE QUATRE JUIN

MONTREAL, 16. — A la cour du Banc du Roi hier, les huit suspects dans l'attentat contre la Banque d'Hochelaga, ont été condamnés à subir leur procès aux prochaines assises du 4 de juin.

MORT A CENT-SIX ANS

WINNIPEG, 16. — Celui que l'on croit être le plus vieux citoyen du Manitoba, Pierre Allary, de St-Eustache, Man., est mort lundi à l'âge de 106 ans.

AUTRES IMMIGRANTS

LONDRES, 16. — Deux cent cinquante fermiers des Iles Hébrides vont partir pour le Canada, samedi, sous les auspices du gouvernement de l'Ontario. Le navire Canada va arrêter à Stornoway, Ecosse, spécialement pour eux.

IL SERAIT CANDIDAT

CASPER, Wyoming, 16. — Le sénateur démocrate John B. Kendrick du Wyoming, sera peut-être candidat à la présidence. Les délégués de l'Etat ont reçu l'ordre de voter pour lui.

SIR LOMER A MONTREAL

QUEBEC, 16. — Sir Lomer Gouin et lady Gouin sont retournés à Montréal. Sir Lomer a fait visite à l'hon. M. Taschereau qui a ensuite donné un dîner en son honneur au club de la Garnison.

LES MAXIMALISTES

ROME, 16. — Le parti maximaliste, au lendemain des élections, a décidé de fournir un vigoureux effort et de réorganiser son journal central "l'Avanti".

ELECTIONS GENERALES?

OTTAWA, 16. — Dans un discours prononcé au club conservateur des hommes d'affaires, l'hon. J.-B.-M. Baxter a déclaré que les élections générales approchent et qu'elles se feront sur la question du tarif.

CONGRES D'INGENIEURS

SAN FRANCISCO, 16. — Le congrès annuel de l'Association des ingénieurs américains sera ouvert le 11 juin, à San Francisco.

VANCOUVER A CHAUD

VANCOUVER, 16. — Le thermomètre a marqué 32 degrés à Vancouver. Il a marqué 58, à l'ombre, dimanche dernier.

POUR LES RETRAITES

OTTAWA, 16. — MM. Caron et Fila, de Hull, ont obtenu le contrat pour la maison spécialement destinée aux retraités fermes que font construire les RR. PP. Oblats de Hull. Le prix du contrat est de \$122,563.

SPORT DE PARTOUT

Victoire du Québec
MONTPELIER, 16. — Le club de baseball Québec a battu le club Montpelier dans la première partie de la Ligue G. O. et Montpelier par 2 à 0. Les autres parties de la ligue ont été remises à cause du mauvais temps.

Le 9ème de Babe Ruth
NEW-YORK, 16. — Babe Ruth a frappé un home run dans la partie avec le St-Louis, hier, ce qui fait son 9ème home run à cette saison.

La bataille Wills
NEW-YORK, 16. — Si les promoteurs peuvent prouver aux inspecteurs des incendies que la bâtisse choisie est à l'épreuve du feu, la bataille Wills-Madden aura lieu en cette ville, autrement elle aura lieu à Newark, le 26 de mai.

DES VILLAGES ENTIERS DETRUIITS

CONSTANTINOPLE, 16. — Des dépêches reçues aujourd'hui disent que d'autres échecs sismiques ont ébranlé Erzeroum, Hassan Kale et Kars. On dit que des villages entiers dans le voisinage de Hassan Kale ont été détruits. On donne le nombre des victimes comme étant de 120.

Une dépêche de Constantinople en date de mercredi annonçait la destruction de plusieurs villages et la perte de vie d'environ cinquante personnes dans le voisinage d'Erzeroum.

DES INONDATIONS DESASTREUSES AUX ETATS-UNIS

Une crue des rivières de trente pieds en certains endroits. — Des villages sous 12 pieds d'eau.

FREDERICK, Maryland, 15. — Les eaux du Potomac ont forcé une bonne partie de la population de Point of Rocks, village de 300 habitants, à s'enfuir de leurs maisons. Les habitations sur le bord de la rivière sont presque submergées. Le niveau de la rivière est gonflé de trente pieds. C'est la crue la plus forte qui ait été enregistrée depuis l'inondation de Johnstown en 1889. Les vagues du Baltimore and Ohio sont inondées.

Lille Heater, à mi-chemin dans la rivière entre le Maryland et la Virginie, est entièrement submergée mais on croit que les habitants se sont enfuis avant que le fleuve ait tout inondé. L'inondation se fait aussi sentir à Brunswick, un village de 4.000 habitants.

CRUE DE 30 PIEDS

HAGERSTOWN, Maryland, 15. — La plus terrible inondation qui ait été enregistrée depuis dix ans ravage Williamsport, Maryland. Elle immobilise l'industrie et cause pour des centaines de milliers de dollars de dégâts. Les habitants de la basse-ville ont été obligés d'évacuer leurs demeures.

Le Potomac était de 30 pieds au-dessus de la normale et continuait à monter à raison de cinq pouces par heure. La circulation est suspendue sur la voie du Western Maryland Railway à Williamsport.

A Harper Ferry, l'eau a monté jusqu'à une hauteur de 12 pieds en certains endroits de la ville. L'eau touche au bureau de poste situé sur un monticule. Les hôtes de l'hôtel Conner, chassés, du premier étage pendant la nuit, durent chercher refuge à l'étage supérieur.

A Hancock, la partie ouest de la ville est couverte d'eau. Tous les habitants sont obligés de demeurer dans les deuxième. Le Great Capon Creek a débordé de ses deux rives et transformé toute la région en lac.

HABITATIONS EVACUEES

PITTSBURG, 15. — Après avoir monté pendant toute la nuit et toute la matinée, les rivières Alleghany et Monongahela ont atteint une crue de plus de 26 pieds un peu avant midi. Certaines parties de la rive nord sont inondées et les rez-de-chaussée de quelques maisons de commerce de la basse-ville sont couverts d'eau. Des familles demeurant sur les bords de terre ont été obligées d'évacuer leurs maisons.

Il fait beau de sorte que l'on espère que les deux rivières vont commencer à baisser.

BILLY SUNDAY EST MALADE

MEMPHIS, Tenn., 15. — Le révérend Wm. A. (Billy) Sunday, évangéliste, est encore allité dans sa chambre d'hôtel aujourd'hui. Les médecins l'examineront de nouveau afin de connaître sa maladie. Sunday est tombé malade samedi dernier.

LA NOUVELLE POLITIQUE DE LA FRANCE

Elle sera comme celle du Bloc National, prôné en Belgique. — Ce que l'on dit en Allemagne.

BRUXELLES, 15. — Le "Drapeau Rouge", journal communiste, dit qu'il ne faudra pas longtemps pour constater que la politique du bloc des gauches sera tout comme celle du bloc national, une politique de la grande bourgeoisie française. Le "Journal de Charleroi", socialiste, relève que la France a condamné les extrémistes de la droite et a donné une large confiance aux partis démocratiques, particulièrement aux socialistes unifiés. Ce journal souhaite que la voix du nouveau président fasse écho à celle de M. MacDonald pour ordonner et assurer la paix. Le "Matin d'Anvers", journal libéral, dit que M. Poincaré conserve le pouvoir ou le cède à un homme de la gauche. La France ne peut écartier à l'extérieur de la ligne de conduite qu'elle se traça vis-à-vis de l'Allemagne. A moins de nous déclarer la guerre elle-même ou ne peut que s'exécuter dans la mesure où les Alliés voudront bien l'exiger.

En Angleterre, commentant les élections et parlant de la Ruhr, le "Morning Post" écrit: "Les électeurs français n'ont pas condamné la politique de M. Poincaré. Celle-ci a été approuvée dans ses grandes lignes par MM. Herriot et Briand, l'occupation de la Ruhr fut la décision de la France et non de Poincaré. La nation française est décidée d'obtenir du Reich des réparations pour les dévastations de ses provinces et des garanties contre une nouvelle agression". Le "Times" déclare que le résultat des élections fut aussi inattendu en Angleterre qu'en France, mais les adversaires de M. Poincaré n'ont pas attaqué la politique de la Ruhr ni avant ni pendant les élections. L'Angleterre est prête à rentrer en relation avec n'importe quel gouvernement français pour établir solidement la paix européenne.

En Allemagne, la presse allemande déclare qu'il est nécessaire que le Allemands soient en garde contre de vaines espérances. La politique extérieure ne devant pas être complètement modifiée. La "Gazette de Voss" écrit: "La nouvelle Chambre française suivra la même politique que la précédente."

VICTIME DE L'AMNESIE

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 15. — On a trouvé dans la rivière Ottawa le corps d'un nommé Sidney Smith, bûcheron, sujet à amnésie. Il portait \$20 sur lui lorsqu'il disparut il y a six semaines. La tête est contusionnée par endroit, ce qui fait croire à un crime. Une enquête sera tenue.

MORT DU BANQUIER SCHWAB

LORETTE, Penn., 15. — Le manufacturier et banquier John A. Schwab est décédé.

LA PROHIBITION INCOMPATIBLE AVEC LE CHRIST

C'est ce qu'a déclaré l'évêque anglican de Huron au synode annuel. — Application impossible.

(Presse Canadienne)
LONDON, Ont., 15. — Les règlements concernant l'usage médical des boissons sont ridicules, et les prix élevés exigés pour les boissons en Ontario, sont les principaux mobiles du "bootlegging" et de la fabrication illégale des spiritueux, a déclaré le très révérend David William, évêque de Huron, au cours de son allocution annuelle, devant le synode de Huron, ce matin.

"La prohibition", dit-il, "est incompatible avec l'enseignement du Christ, avec le plan divin de l'évolution morale de la race et avec la vie du chrétien, qui exige l'abnégation, mais jamais l'imposition de la force aux autres. Par conséquent, s'opposer à la prohibition, n'est pas s'opposer au Christ."

L'évêque déclara que l'abolition du bar et de la buvette constituait un progrès qu'il ne faudrait jamais laisser perdre. D'un autre côté, parce que la loi n'a pas l'appui moral du grand nombre, son application comme de toutes les lois somptuaires, est presque impossible, et provoque du mécontentement. Les règlements concernant l'usage médical des spiritueux et le prix élevé des boissons, sont les principaux mobiles du bootlegging et de la fabrication illégale.

Au prochain plébiscite, nous devrions nous rappeler quatre fins: Ne jamais permettre à la buvette ou au bar de revenir, ou tout changement qui encouragera la boire pour le boire, ne pas encourager le trafic illégal, rédiger nos lois de façon qu'elles aient l'appui moral non seulement des extrémistes, mais de la grande masse des modérés, qui gardent souvent le silence, et ne considèrent pas la question sous le rapport du bien au du mal, mais au point de vue de leur accommodement.

Si l'union des églises est plus qu'un mot, ajouta l'évêque, la question de l'union entre les Anglicans et Rome, se posera tôt ou tard. Ce rapprochement peut se commencer par des conversations individuelles.

DANS UNE AUTO AU FOND DE L'EAU

Découverte macabre faite près de Windsor. — Lumière de l'auto.

(Presse Canadienne)
WINDSOR, 15. — William C. Stuart, de Belle Rivière, agent d'immeuble bien connu, et Edward Mullins, président de l'Association conservatrice de South-Exeter, ont été trouvés dans un automobile au fond de la Petite Rivière à Riverside. C'est l'agent Paul Labute, de la police de Riverside, qui fit la découverte en examinant d'où venait un reflet de lumière qui brillait au fond des eaux. C'était les fanalons de l'auto qui brillaient encore.

On ne sait comment l'accident s'est produit. On croit que l'automobile a versé en bas du chemin et est tombée dans le cours d'eau. L'auto venait d'assister à un banquet du conseil municipal de Riverside et du conseil de comté d'Essex.

BEAU SUCCES DE L'UN DES NOTRES

SASKATOON, Sask., 15. — Le gouvernement de Saskatoon vient d'octroyer une bourse d'étude, comportant un stage d'un an à Paris, à M. Henri Turcot, diplômé de la faculté des arts de l'Université Laval et professeur de langues à l'Ecole normale provinciale de Saskatoon.

M. Turcot a été tour à tour instituteur dans les écoles catholiques et françaises de Titanic, Lac-Chival et Viscount. En septembre dernier, M. Turcot était appelé par le ministre de l'éducation à l'Ecole normale provinciale de Saskatoon, où il devenait le premier titulaire de la chaire de langues nouvellement établies.

En récompense des services qu'il a ainsi rendus à sa province et en prévision de plus grands succès, le gouvernement de Regina permet donc à M. Turcot d'aller se perfectionner en France.

M. Turcot s'embarquera vers la fin du mois d'août.

UNE PROPHECIE PEU ENCOURAGEANTE

LISBONNE, 15. — João Ferraz, qui joue le rôle de prophète, prôné de terribles événements pour le Portugal et les autres pays. Ces terribles événements se produiront dans l'espace de vingt et un ans. En novembre dernier, Ferraz avait prévu de grandes inondations de mars pour le Portugal. Les inondations de mars lui ont certainement donné raison; car les eaux du Tage, du Douro et du Mondego ont inondé des régions complètes. Ferraz prôné que le monde ne jouira pas de la paix avant 1945. En attendant, il annonce des tremblements de terre, des tempêtes désastreuses et des guerres.

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT



La qualité exceptionnelle, la pureté et l'excellence des cigarettes Player's Navy Cut leur ont donné une vogue universelle.

C. O. Saint-Jean, Ltée

Les Élégantes Robes de Croisé Poiret ou d'autres matériels de laine sont celles qui sont le plus en vogue cette saison.

Afin d'alléger la tâche de déménager des quantités de marchandises de haute qualité, nous donnerons un escompte de 25 p.c. sur toutes nos robes d'étoffe.

Ceci signifie une épargne de \$5.00 sur une robe de \$20.00 et de \$6.25 sur une robe de \$25.00, et ainsi de suite. Dans cette collection il y a des tailles et des styles pour convenir à toutes les femmes.

VALEURS REMARQUABLES DANS LES MANTEAUX

Pour celles qui ont à s'acheter un manteau, voici leur opportunité de se procurer un modèle qui soit le dernier cri de la mode à un bas prix.

Seulement 11 manteaux à écouler vendre-
di et samedi. Chacun **\$13.95**
Ce sont tous des modèles différents, dans les grandeurs de 16 à 42.

Confections pour Enfants

Nous avons une étagère remplie de petits habits "Romper", Robes de coton et quelques manteaux dans les petits points que nous voulons écouler à la moitié du prix.

Nous discontinuons notre département des Enfants, et nous voulons que toutes ces lignes soient vendues avant le déménagement.

Vente spéciale de Fin de Semaine dans les Sous-Vêtements

Un lot de solde de lignes de la saison dernière comprenant camisoles, caleçons "bloomers" et combinaisons en tricot pour dames et enfants à de grandes réductions.

Camisoles pour 19	Caleçons et "Bloomers" 39
Combinaisons pour enfants 49	Combinaisons pour dames 98

Ce sont toutes des lignes qu'il faut écouler à des prix d'écoulement, et vous ne manquerez pas d'en apprécier les valeurs quand vous les verrez.

TABLIERS ET TABLIERS-ENVELOPPES
Prix spécial de vente vendredi et samedi **.69**

Spéciaux de Fin de Semaine au rayon des Draperies

CRETONNES 39c
Couleurs pales et foncées, aussi patrons pour chambres d'enfants. 30 à 36 pces de largeur. La verge **.39**

NOUVEAUTE EN RIDEAUX, \$3.45
Les rideaux sont faits de marquise de bonne qualité avec une insertion de 2 pouces et bordure en dentelle. Blanc, ivoire et beige. La paire **\$3.45**

MADRAS A RIDEAUX, 33c
Encore 200 verges de madras écossais, crème et blanc 36 pces de largeur. La verge **.33**

CRETONNES A DOUBLE FACE, 60c
10 patrons dans ces cretonnes à double face, couleurs pales et foncées. 48 pces de largeur. La verge **.60**

TAPIS DE TABLE EN TERRY
lavables avec bordures de couleur. 8 dimensions 54 x 54. Chacun **.98**

Valeurs spéciales à notre rayon des Toiles

NAPPES DE TOILE, \$3.85
Nappes en pure toile, de 70 x 70. Chacune **\$3.85**

SERVIENTTES DE TABLES EN TOILE \$2.95
Patrons assortis, en toile irlandaise. Grandeurs 18 x 18. La douzaine **\$2.95**

TOILE A ROULEAUX "CRASH", 29c
Tout toile très forte avec bordures rouges et bleues. 17 pces de largeur. La verge **.27**

TOILE DAMASSEE CREME, \$1.29
Extra pesante, tout toile. 56 pces de largeur. La verge **\$1.29**



NAPPES A THE DE TOILE
Nappes "Seconds", ourlées, prêtes pour l'usage, belle qualité de toile.

36 x 36. Chacune \$1.29
45 x 45. Chacune \$2.19
36 x 45. Chacune \$1.69
54 x 54. Chacune \$2.89

TOILE DAMASSEE BLANCHIE, \$1.98
4 Patrons de très belle qualité de pure toile damassée. 70 pces de largeur. La verge **\$1.98**



COMMENCEZ DES CETTE ANNEE!

Faites que ce soit une année que vous pourrez toujours vous réjouir comme ayant été

LA VERITABLE BASE DE VOTRE

BONHEUR ET PROSPERITE

Savez-vous bien comment rien que par une petite somme mise de côté chaque année vous pouvez vous garantir un revenu mensuel à vie, pour vous-même si vous vivez ou pour votre femme et votre famille s'il en est autrement, avec

DEUX FOIS LE MONTANT PAYABLE SI VOUS MOURREZ DES SUITES D'UN ACCIDENT ET

UNE CLAUSE D'INVALIDITE

Vous garantissant un revenu mensuel si vous devenez totalement et permanentement invalide. Vous pouvez obtenir nos taux et tous les renseignements désirés sur demande.

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

Découpez ce coupon et adressez-nous le maintenant.

S. AUBE, Agent général,

Edifice des Arts, Sherbrooke, Qué.

Veuillez s'il-vous-plait m'envoyer, sans plus d'obligation de ma part, des renseignements relatifs aux polices dont il est question ci-dessus.

Age.....

Adresse.....

C. O. Saint-Jean, Ltée

21-23 rue Wellington Nord

Téléphone 1236

SHERBROOKE — A domicile
 12 AN, d'avance \$5.50
 6 MOIS, d'avance 0.50
 CANTONS DE L'EST — Par la maille
 12 AN, d'avance \$4.00
 6 MOIS, d'avance 0.25
 AU MOIS, d'avance 0.40
 ETATS-UNIS
 12 AN, d'avance \$6.00
 6 MOIS, d'avance 0.60
 Toute année commencée est due en entier.

MAJORITE DE 112 POUR LE GOUVERNEMENT KING

Le vote sur le budget a été pris à sept heures et quinze ce matin, après un duel oratoire mémorable entre le premier ministre King et le chef de l'opposition, l'hon. Arthur Meighen. — Trois libéraux et un progressiste ont voté contre le budget. — Les honorables Crerar, Baxter et Lapointe ont aussi adressé la parole.

PAS D'ELECTIONS GENERALES

(Presse Canadienne)
 OTTAWA, 16. — Le budget a été adopté ce matin à 7 heures et 15 par 165 à 53, soit une majorité de 112 pour le gouvernement King. Trois libéraux, MM. Euler, Raymond et Marler, ont voté contre le budget, ainsi que M. Elliott, député progressiste de Waterloo-Sud. M. F.-N. McCrea, député de Sherbrooke, qui s'était prononcé contre les propositions budgétaires durant le débat n'a pas voté. A ces exceptions tous les libéraux et tous les progressistes ont voté en faveur du budget.

DUEL MEMORABLE KING-MEIGHEN

La dernière journée du débat du budget a amené des scènes d'excitation et d'animation non encore vues depuis que les propositions budgétaires furent soumises à la Chambre il y a plus d'un mois. Les galeries étaient comblées. Un grand nombre de personnes ne purent y être admises, à leur grand désappointement. On a vu le premier ministre King et le chef de l'opposition, l'hon. Arthur Meighen, se livrer à un débat mémorable; leurs déclarations respectives furent applaudies par leurs partisans.

L'hon. Meighen

L'hon. Arthur Meighen continua son discours de la veille. Il parla particulièrement du tarif. "J'ai été en faveur de la préférence britannique toute ma vie, dit-il, mais je demande une préférence britannique qui puisse nous rapporter quelque chose en retour. Nous avons eu, ajouta M. Meighen, une politique de coupure du tarif, d'incertitude et sans principe. Nous n'avons eu qu'une enchère de concessions tarifaires, et les victimes choisies ont été les industries du pays pour amener des concessions politiques."

L'hon. M. King

Le premier ministre MacKenzie King a prononcé une vigoureuse réplique et en détail.

Il répondit à l'attaque de M. Meighen touchant la réduction de trente millions de la dette, déclarée dans le discours du budget, affirmant que les chiffres révisés n'indiquaient pas une réduction de trente millions, mais bien de \$35,000,000.

Et quant à la garantie des débiteurs du Canadien National, le gouvernement n'a fait que suivre précisément les méthodes employées par l'administration précédente.

Les chiffres donnés à la Chambre sont les mêmes que ceux qui ont été soumis au cabinet par les officiers du département des finances.

M. King, parlant encore du Canadien National, dit que Sir Henry Thornton a prévu un surplus, durant la présente année, de trente millions de dollars. Le premier ministre annonça de plus qu'il avait proposé d'ajouter au département des finances une commission du tarif pour aviser dans les questions de tarif et de taxation.

"Le gouvernement, ajouta M. King, est d'opinion que la connaissance exacte et experte devrait toujours précéder tout changement général du tarif."

Nous avons suivi, dit le premier ministre, ce que nous croyons fermement être une politique nationale."

Pas d'élections

En terminant son discours, l'hon. M. King fit cette magnifique déclaration: "Mon Honorable Ami dit qu'il est prêt pour une élection générale. Qu'il me soit permis de lui dire que ce gouvernement n'a pas terminé sa tâche."

Il nous reste beaucoup à faire de ce que nous croyons être dans l'intérêt du pays. Il se peut que mon Honorable Ami ait besoin d'une élection générale; il n'en est pas de même du pays."

MM. Crerar et Lapointe

L'hon. T.-A. Crerar, l'ancien chef du parti progressiste, prononça ensuite son discours. Il fit observer qu'hier le surplus annoncé semblait vouloir s'évaporer, mais maintenant le premier ministre a démontré un autre côté de la question.

Les hon. Baxter et Ernest Lapointe ont ensuite continué le débat qui a duré jusqu'à ce matin.

Débat mémorable

Le vote sur le budget a été pris après un débat qui, par le nombre et la longueur des discours, n'a peut-être pas été surpassé dans les annales du parlement canadien.

Le budget a été présenté il y a environ un mois, et le débat sur les propositions budgétaires a duré presque sans interruption. On ne s'attendait pas à ce que le vote fût pris avant minuit, mais les petites heures arrivèrent et les orateurs paraient encore; l'un des députés demanda alors aux Progressistes d'avoir pitié et d'abréger.

Mlle McPhail acclamée

Mlle Agnes McPhail a été la dernière oratrice. Son discours, longuement applaudi, n'a duré que deux mi-

nutes. Avec une touche d'ironie, elle déclara à la Chambre que quand il y aura plus de femmes-députés des séances de nuit comme celle-ci n'auront plus lieu. Et Mlle McPhail mit de côté le discours de trente-cinq minutes qu'elle avait préparé.

Comme sonnait la cloche de la division, les députés entonnèrent chansons. Il y eut beaucoup d'ilarité quand M. W.-A. Boys, le whip en chef conservateur, conduisit les députés de Québec au chant de l'Alouette; son effort fut accueilli avec rires et acclamations.

L'amendement Woodsworth

L'amendement Woodsworth, député ouvrier de Winnipeg-Centre. L'amendement demandait une réduction immédiate et substantielle du tarif sur les nécessités de la vie; une taxe du revenu plus forte sur les terres et les revenus non gagnés; exemption de taxe sur les terres non améliorées et en faveur d'une taxe graduée sur les grosses fortunes.

L'amendement a été défait par 204 à 16, une majorité de 188. Les seize étaient les deux députés ouvriers et 13 progressistes, ainsi que Mlle McPhail.

Les partisans de l'amendement ont plus tard voté en faveur du budget.

Puis vint ensuite le vote sur la motion principale du budget qui a été approuvée par une majorité de 112; quelques minutes plus tard eut lieu l'ajournement de la Chambre.

Sir Lomer Gouin

Sir Lomer Gouin hier soir a renoncé à son droit de "paier", permettant ainsi à l'hon. F.-S. Tormie, qui avait paier avec lui, de voter contre le budget.

Le Dr Tormie envoya le télégramme suivant à Sir Lomer: "Déclarez-vous maintenant strictement ce soir sur le vote du budget votre préférence de paier avec moi?"

Sir Lomer envoya la réponse suivante: "J'ai votre télégramme à mon arrivée de Québec. J'ai demandé à M. Casgrain, la semaine dernière, d'annuler mon droit de "paier". Vous êtes donc libre de voter comme bon vous semblera."

Aujourd'hui au parlement

Aux Communes: La Chambre des communes va étudier aujourd'hui à quatre heures les bills des embranchements des chemins de fer.

Au sénat: pas de séance.

SUN YAT SEN ENCORE VIVANT

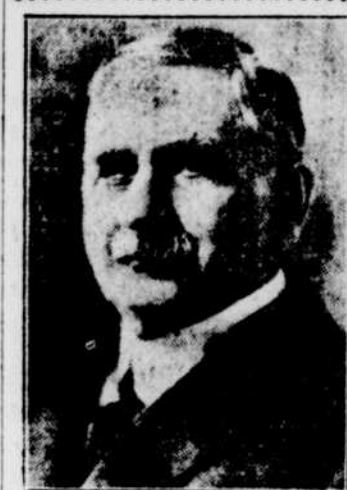
(Presse Canadienne)

HONG KONG, 16. — Le Dr Sun Yat Sen, le président du gouvernement chinois du sud, dont on annonçait la mort, mardi, est encore bien vivant et en santé. Telle est la déclaration on faite aujourd'hui par son secrétaire.

TOUS DEUX ACQUITTES

Ce matin, en cour du magistrat, ont comparu Antonio et Philippe Poliquin, deux frères, de cette ville, accusés d'avoir volé la somme de \$48 à leurs parents. Tous deux ont nié culpabilité et la Cour, après avoir entendu la preuve, les a acquittés en leur donnant le bénéfice du doute. Cette cause est une des plus pathétiques depuis longtemps entendues en cour du magistrat ici. Les parents des deux accusés ont témoigné qu'ils sont persuadés que les coupables d'avoir volé leur argent, la nuit, sont leurs deux fils accusés. La mère de ces derniers est très âgée et régnait la vie de sa famille en travaillant plusieurs heures par jour à laver les planchers.

UNE NOMINATION



M. E.-D. Martin, de Winnipeg, qui a été nommé membre du comité qui étudiera la question du creusage du Saint-Laurent.

BERLIN FAIT DES EXCUSES

Au sujet du raid de la police de Berlin à la mission de commerce du Soviet russe. — Moscou n'est pas satisfait et il fait des demandes incompatibles avec l'honneur national allemand.

(Presse Canadienne)

BERLIN, 16. — Le gouvernement allemand, dans une note envoyée hier au gouvernement du Soviet russe, exprime son regret de ce que la police de Berlin ait dépassé ses prérogatives en effectuant le raid récent à la mission de commerce russe dans la capitale allemande.

On ne s'attend pas, cependant, à ce que cette note fasse cesser la controverse, car on rapporte que Moscou exige des séparations qui sont incompatibles avec l'honneur national de l'Allemagne.

Le ministère des Affaires étrangères ne fait aucun commentaire, en attendant la réception d'un message officiel de Moscou.

ILS RETOURNENT A OBERAMMERGAU

Les acteurs de la Passion n'ont pas fait, dans leur tournée aux Etats-Unis, autant d'argent qu'ils s'y attendaient. — Transférés en seconde classe.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 16. — Les trois principaux acteurs de la pièce de la passion d'Oberammergau, ceux qui remplissent les rôles du Christ, de Pierre et de Judas, sont partis hier pour leur petit village de Bavière, passagers de seconde classe sur le navire Albert Ballin.

Il est expliqué simplement qu'ils avaient acheté des billets de seconde classe parce qu'ils n'avaient pas fait autant d'argent qu'ils s'y étaient attendus dans la vente de leurs œuvres de sculpture aux Etats-Unis. Ils ont fait environ \$200,000.

La plus grande partie de cette somme a été dépensée à voyager et pour autres dépenses.

Les trois acteurs, Anton Lang qui joue le rôle du Christ, André Lang qui joue celui de Pierre, et Guido Mayer, qui joue celui de Judas, dirigent un groupe d'acteurs d'Oberammergau venus ici en décembre dernier pour prélever des fonds pour les affligés de la guerre dans leur village et pour remplir la bourse nécessaire à la continuation de la représentation de la Passion; Anton Lang a déclaré qu'il y aurait un léger surplus après le paiement de toutes les dépenses.

PAS D'EXECUTION A MONTREAL, CE MATIN

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 16. — L'exécution de Frelser qui devait avoir lieu ce matin à huit heures, n'a pas eu lieu. Frelser ayant à la dernière minute hier obtenu un sursis de quelques mois. Comme on le sait la sentence de Dagenais avait été commuée en emprisonnement à vie.

DEMISSION DE L'HON. MITCHELL

La Gazette fait l'éloge du député de St-Antoine-Montréal au sujet de l'abandon de son mandat et demande quelle est la véritable attitude de Sir Lomer Gouin sur la question tarifaire.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 16. — Commentant en éditorial la démission de l'hon. Walter Mitchell, député de la division St-Antoine-Montréal, la Gazette de Montréal demande aujourd'hui quelle est l'attitude de Sir Lomer Gouin sur la question du tarif et particulièrement en ce qui touche à l'interprétation du budget par le ministre de l'immigration, l'hon. M. Stewart, qui a dit qu'il sonnait le glas de la protection? La Gazette ajoute:

"Si Sir Lomer Gouin a du courage, sans lequel aucun homme public n'est digne de respect, il revendiquera, même à cette heure tardive, ses droits en déclarant quelle est son opinion et son attitude."

M. Marler a tracé le chemin du courage. M. Mitchell est encore allé plus loin. Quelle est l'attitude de Sir Lomer? Il y a d'autres représentants de Québec qui pourraient aller de l'avant.

Démission officielle

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 16. — L'orateur de la Chambre des communes, l'hon. Rodolphe Lemieux a annoncé hier la démission de l'hon. Walter Mitchell comme député de la division St-Antoine de Montréal.

L'hon. Mitchell représentait cette division depuis les élections générales de 1921; avant cela il était trésorier de la province de Québec, poste qu'il détiend pendant sept ans. Il est libéral. Sa lettre de démission à l'orateur, comprenant la formule légale ordinaire, déclare en peu de mots son intention d'abandonner son siège de député.

Il a droit aux félicitations et aux souhaits de tous ceux qui aiment la musique.

CAUSE REMISE

La cause N. Mercier contre la Cité de Sherbrooke dans laquelle le défendeur réclame une somme de \$35,000 pour la défense de la Cité de Sherbrooke, a été remise à la Cour de la Cité de Sherbrooke, le 17 mai, pour être jugée par le juge Mercier. Le défendeur réclame une somme de \$35,000 pour la défense de la Cité de Sherbrooke, a été remise à la Cour de la Cité de Sherbrooke, le 17 mai, pour être jugée par le juge Mercier.

SIR THOMAS WHITE EST BLAME

L'un des avocats des déposants de la Home Bank revise la correspondance pour prouver que l'ancien ministre conservateur connaissait les conditions de la Banque.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 16. — T.-J. Lee, l'un des avocats des déposants de la Home Bank, a pris toute l'après-midi de la Commission Royale d'enquête en passant en revue la correspondance donnée actuellement en preuve pour montrer que Sir Thomas White, ancien ministre des finances, connaissait les conditions de la banque et aurait dû ordonner une enquête indépendante et complète.

L'AFFAIRE DELORME

(Service Spécial)

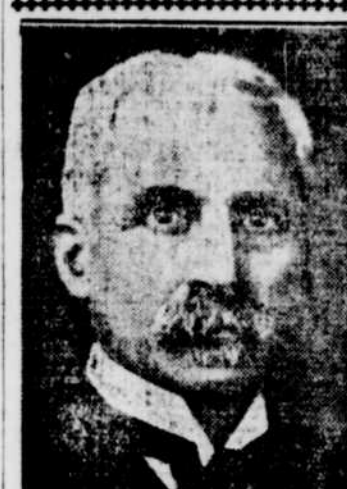
MONTREAL, 16. — Adélard Delorme, accusé d'avoir assassiné son demi-frère Raoul, est venu en Cour d'Assises, hier, pour entendre fixer sa cause au prochain terme de septembre. L'accusé paraissait en excellente santé, toujours aussi rouge, de visage et solide d'apparence; il portait encore le faux col romain et un complet noir d'une coupe élégante. Son procureur, Me Alban Germain, a fait une forte opposition à la remise. Dans sa discussion avec Me Calder, il ressort que Delorme serait soumis, en ce moment, à un nouvel examen de médecins aliénistes pour établir son état mental.

L'ACHAT DE L'HOTEL SCRIBE

OTTAWA, 16. — L'hon. George-P. Graham a déclaré que la rémunération supplémentaire de \$5,625 reçue par Aronovici lui a été octroyée pour services rendus aux services européens d'immigration et de fret du réseau d'Etat et pour la négociation de l'achat de l'hôtel Scribe.

L'Echevin EMERY FORTIER DONNE SA DEMISSION AU CONSEIL DE VILLE

ON L'ACCUSE



Amélius Jarvis, père, courtier et capitaliste bien connu dans Ontario et qui faisait affaires à Toronto, a été arrêté sous accusation de conspiration pour frauder le gouvernement de l'Ontario. Son fils Amélius et H.-G. Pepall, gérant de la firme, ont aussi été arrêtés. Les deux Jarvis sont en liberté provisoire sous cautionnement de \$50,000 et Pepall sous cautionnement de \$25,000. Ces arrestations ont été faites après examen des livres de la firme qui faisait affaire avec Peter Smith, l'ancien trésorier de la province.

D'OISY EST FAIT CAPITAINE

Le gouvernement français récompense le fameux aviateur qui a entrepris le raid Paris-Tokio. — Son mécanicien est décoré de la médaille militaire.

(Presse Canadienne)

PARIS, 16. — Le lieutenant Pelletier d'Oisy, l'aviateur français qui a entrepris le raid Paris-Tokio a été promu au poste de capitaine. Le sergent Besin, le mécanicien de l'expédition, a été décoré de la médaille militaire.

Les aviateurs ont atterri Hanoi, au Tonkin, mardi soir, couvrant la distance de Pâris à cette place en 74 heures.

L'itinéraire

Voici l'itinéraire complet tel qu'il avait été prévu:

Paris-Budapest	1,400 Kms
Budapest-Constantinople	1,300 "
Constantinople-Alep	1,100 "
Alep-Bassorah	1,300 "
Bassorah-Bender-Abbas	1,100 "
Bender-Abbas-Karachi	1,250 "
Karachi-Agra	1,300 "
Agra-Calcutta	1,350 "
Calcutta-Akyab	650 "
Akyab-Bangkok	1,250 "
Bangkok-Hanoi	1,200 "
Hanoi-Canton	1,000 "
Canton-Shanghai	1,400 "
Shanghai-Pékin	1,200 "
Pékin-Hai-Djou	1,100 "
Hai-Djou-Tachiar	750 "
Hakata-Tokio (Tokorai-va)	900 "
Total	9,500 kms

McLaren à Calcutta

(Presse Canadienne)

SHANGHAI, 16. — Stuart McLaren, l'aviateur anglais qui essaie de faire le tour de la terre, est arrivé aujourd'hui à Calcutta de Allahabad. Il se propose de demeurer à Calcutta jusqu'à mercredi, afin de faire réparer son moteur.

COUP DE BANDIT

(Presse Canadienne)

GAINESVILLE, Floride, 16. — Un bandit seul est entré hier soir dans le bureau de l'American Express à High Springs et s'est emparé d'une somme d'environ \$20,000.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)
 TORONTO, 16. — Le temps est beau au Canada avec tendance à devenir plus chaud dans l'est et plus frais dans l'ouest.
 Pronostics: vents modérés du sud-ouest, beau et plus chaud. Samedi: vents du sud-ouest, généralement beau et modérément chaud; quelques averses locales.

Une assemblée qui n'a pas été de longue durée. — L'échevin Fortier a demandé un nouveau vérificateur. — Pas de quorum. — Le maire défend les applaudissements de la galerie. — Le conseil demandera un auditeur au gouvernement provincial. — Démission de l'échevin Fortier. — Lettre du maire.

Une foule nombreuse de contribuables remplissait la salle du conseil de ville à l'assemblée extraordinaire du conseil, hier soir, convoquée dans le but de prendre connaissance des lettres de démission des échevins Bourque, Lacombe et Labrecque et de les accepter.

Son Honneur le maire Brault présidait les échevins Houlihan, Tétreault, Fortier, Newton et Langis étaient à leur siège. L'assemblée n'a duré guère qu'un quart d'heure, ne pouvant se continuer à cause du manque de quorum dû à la démission de l'échevin Emery Fortier.

A plusieurs reprises les contribuables présents ont applaudi aux remarques de l'échevin Fortier et le maire leur a fait remarquer que l'hôtel de ville n'était pas un endroit pour les concerts. Après que l'échevin Fortier eut donné sa démission et alors qu'il se retirait de la salle le maire Brault voulut ajouter quelques mots à sa déclaration que l'assemblée était close à cause du manque de quorum, mais certains contribuables lui ont fait une manifestation hostile.

Un autre vérificateur

Au début de l'assemblée l'échevin Fortier a dit qu'il serait équitable et même nécessaire qu'un vérificateur spécial fût nommé pour prendre connaissance des rapports Schurman pour les années 1920-21 et 22 et du contre-rapport Dugal, comptable général de la cité. Il a suggéré le nom de M. G. Bégin comme ce vérificateur spécial. Il a fait à ce sujet la motion suivante:

La motion Fortier

"Attends que le département de comptabilité municipale est sous la direction complète de M. B. A. Dugal, et ce d'après une résolution du Conseil passée le 7 février 1921;

"Attends que le Conseil a fait faire par M. Schurman, une audition des livres pour 1921 et 1922;

"Attends que le Conseil a pris connaissance de ces rapports, lesquels condamnent le système de comptabilité le trouvant même déplorable sur plusieurs points;

"Attends que M. Dugal a fait un contre-rapport justifiant le comptabilité et attaquant le rapport Schurman;

"Attends que M. Bryce, auditeur, fait l'audition des livres pour l'année 1923 et non pas des rapports 1921-22 tel que l'on semble vouloir laisser le public sous l'impression;

Attends qu'il faut absolument pour le Conseil, mettre la situation sous son vrai jour et établir les responsabilités, il est proposé par l'échevin Fortier:

"Premièrement: Que les services d'un auditeur expert soit immédiatement retenus par la ville afin d'étudier le rapport Schurman et le contre-rapport Dugal et faire rapport au conseil sous le plus court délai possible.

"Deuxièmement: Que M. Gédéon Bégin, auditeur licencié soit engagé pour faire cette étude.

"Troisièmement: Que vu que le comptable en chef est celui qui a la direction et la responsabilité de la comptabilité municipale, qu'il soit suspendu temporairement de ses fonctions jusqu'au moment où le conseil prendra connaissance du rapport des experts, condamnant ou approuvant notre système de comptabilité."

"Quatrièmement: Que M. E. C. Gatién, Secrétaire-Trésorier, soit et est par les présentes chargé de prendre, jusqu'à réception de ce rapport, le contrôle absolu de tous les départements de comptabilité."

La motion n'a pas eu de second.

Pas un concert

Des applaudissements de la galerie ont accueilli cette motion et Son Honneur le maire en a profité pour faire remarquer qu'une assemblée du conseil de ville n'était pas un concert. Il a demandé que l'ordre soit tenu et a déclaré qu'à l'avenir il ne tolérerait pas que les citoyens applaudissent aux assemblées municipales.

Le maire a expliqué que l'assemblée a été appelée dans un but spécifique, soit celui de prendre connaissance de la lettre de démission des échevins Bourque, Lacombe et Labrecque, et d'accepter, s'il y a lieu, les démissions de ces trois échevins et qu'en conséquence la motion faite par l'échevin Fortier n'était pas légale en l'occurrence.

En faveur

L'échevin Langis s'est dit en faveur de la nomination d'un vérificateur expert spécial tel que demandé par l'é-

(A suivre en page 3.)

ECHOS TELEGRAPHIQUES

CONTRE L'HEURE AVANCEE

QUEBEC, 16. — Loretteville, un village situé à neuf mille de Québec a voté contre l'avance de l'heure hier par une majorité de 18 votes en dépit du fait que la Cité de Québec aura l'heure d'été du 15 juin au 10 septembre.

LEUR PROCES LE QUATRE JUIN

MONTREAL, 16. — A la cour du Banc du Roi hier, les huit suspects dans l'attentat contre la Banque d'Hocheville, ont été condamnés à subir leur procès aux prochaines assises du 4 de juin.

MORT A CENT-SIX ANS

WINNIPEG, 16. — Celui que l'on croit être le plus vieux citoyen du Manitoba, Pierre Allary, de St-Eustache, Man., est mort lundi à l'âge de 106 ans.

AUTRES IMMIGRANTS

LONDRES, 16. — Deux cent cinquante fermiers des Hébrides vont partir pour le Canada, samedi, sous les auspices du gouvernement de l'Ontario. Le navire Canada va arrêter à Stornoway, Ecosse, spécialement pour eux.

IL SERAIT CANDIDAT

CASPER, Wyoming, 16. — Le sénateur démocrate John-B. Kendrick du Wyoming, sera peut-être candidat à la présidence. Les délégués de l'Etat ont reçu l'ordre de voter pour lui.

SIR LOMER A MONTREAL

QUEBEC, 16. — Sir Lomer Gouin et lady Gouin sont retournés à Montréal. Sir Lomer a fait visite à l'hon. M. Taschereau qui a ensuite donné un dîner en son honneur au club de la Garnison.

LES MAXIMALISTES

ROME, 16. — Le parti maximaliste, au lendemain des élections, a décidé de fournir un vigoureux effort et de réorganiser son journal central "l'Avanti!"

ELECTIONS GENERALES?

OTTAWA, 16. — Dans un discours prononcé au club conservateur des hommes d'affaires, l'hon. J.-B.-M. Baxter a déclaré que les élections générales approchent et qu'elles se feront sur la question du tarif.

CONGRES D'INGENIEURS

SAN FRANCISCO, 16. — Le congrès annuel de l'Association des ingénieurs américains sera ouvert le 11 juin, à San Francisco.

FUMEZ LE
TABAC
HACHE

Ogden's

LE CULTIVATEUR DES CANTONS

LA VISITE DU RUCHER A LA SORTIE PRINTA- NIERE DES ABEILLES

Lorsque vous aurez sorti vos ruches de la cave, profitez de la première journée chaude pour les examiner pendant que les abeilles prennent leurs ébats dans l'air. Assurez-vous alors que chaque ruche a une bonne reine et une quantité suffisante de provisions. Examinez aussi les ruches qui ont été hivernées en plein air, mais ne les sortez pas des caisses, dans lesquelles elles se trouvent avant qu'elles aient commencé à déposer du miel dans la première hausse, généralement vers la fin de mai.

Ce premier examen doit être aussi rapide que possible; il ne faut pas, en effet, exposer le couvain à se refroidir. La présence d'œufs et de larves indique qu'il y a une reine. Si les opercules qui recouvrent le couvain sont presque plats, c'est un couvain d'ouvrières, mais si les opercules sont très soulevés, c'est un couvain de bourdons et dans ce cas il faut tuer la reine.

Toutes les ruches faibles ou sans reines doivent être réunies à des ruches moyennement peuplées et pourvues d'une reine. Si on le désire, ou si la chose est nécessaire, on peut sauver une colonie faible ayant une reine précieuse en la plaçant par-dessus une colonie forte. Mais assurez-vous d'abord que la colonie faible a du couvain. Si elle n'en a pas, fournissez-lui un rayon contenant une petite parcelle de couvain que vous aurez pris dans la colonie forte, par-dessus la quelle la faible doit être placée. Le soir, enlevez le couvercle de la colonie forte, mettez un chasse-reine, posez la colonie faible par-dessus ce chasse-reine, sans la planche de base.

Ayez soin de déranger les abeilles le moins possible, sinon elles tueraient la reine de la ruche supérieure. Deux ou trois semaines plus tard, enlevez, pour la mettre sur un nouveau support, la ruche qui contient le plus de couvain.

Au premier examen, chaque ruche devrait avoir de 10 à 15 livres de provision. S'il n'y a pas de maladie dans le rucher, on pourra prendre les rayons de miel dans les colonies qui ont un surplus et les donner à celles qui en manquent. Comme la plupart des provisions seront trouvées dans les rayons extérieurs, on transportera ces rayons près du couvain. Les abeilles consommeront ce miel beaucoup plus rapidement si l'on a soin, au préalable, de briser les opercules. Si l'on n'a pas de rayons de miel, on donnera

aux ruches faibles du sirop composé de sucre ou de miel. N'oubliez pas le couvain, car vous vous exposeriez à en perdre une grande quantité par le refroidissement.

Maintenant que chaque colonie a une reine et une quantité suffisante de provisions, il ne sera pas nécessaire de faire un examen avant deux ou trois semaines, surtout si le temps reste chaud. Au deuxième examen, assurez-vous que la reine a suffisamment de place pour élever du couvain et assez de provisions pour les abeilles. Si vous servez de ruches plus petites que la ruche Langstroth à dix cadres, il peut être nécessaire d'augmenter la dimension de la chambre à couvain en ajoutant une autre hausse. Ne laissez pas la chambre à couvain se remplir d'abeilles ou de miel, car les abeilles feront des préparatifs pour l'hivernage. A ce deuxième examen, veillez bien à ce qu'il n'y ait pas de maladies. Ces conseils donnés par l'apiculteur du Dominion, M. C. B. Goddardham, sont de toute première importance.

PRODUCTION ET VENTE DU MIEL DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

(Par C. VAILLANCOURT, chef du service d'apiculture, Ministère de l'Agriculture.)

La production annuelle du miel dans la province de Québec est de 3,500,000 livres de miel extrait et 300,000 livres de miel en sections.

Depuis quelques années, les apiculteurs de Québec, imitant en cela leurs abeilles, se sont unis dans une association coopérative qui s'occupe de la vente de leurs produits.

Une partie des revenus accumulés par cette association est employée à faire de la réclame au miel et à en augmenter la consommation.

Cette coopération des apiculteurs, après entente, s'est jointe à la coopérative fédérée de Québec, et c'est cette dernière qui s'occupe de la vente du miel.

Nos membres de la coopérative apicole envoient leur miel aux entrepôts de Montréal, Québec et Trois-Rivières et, là, le miel est classé d'après une classification adoptée par la Société. Il y a cinq classes: miel blanc numéro 1, blanc numéro 2, blanc clair, blanc et brun; ainsi le miel est vendu selon sa qualité.

Cette coopérative des apiculteurs a aussi adopté un emballage uniforme. Ainsi, celui qui achète du miel dans les caisses lithographiées, portant la marque de la fédération apicole de Québec, est certain d'avoir un pro-

duit pur et de qualité supérieure.

Nos membres ont certains règlements qu'ils s'engagent à observer rigoureusement. Voici, en résumé, les principaux articles de ces règlements: "Pour faire partie de cette Coopération Apicole, il faut produire au moins 300 livres de miel; faire partie d'une société d'apiculture reconnue par la fédération apicole, payer une taxe d'entrée de dix sous par ruche avec minimum de \$1.00.

Le bureau de direction est composé de cinq membres.

L'assemblée annuelle a lieu, pour la section de Montréal, à la fin de mai et, pour la section de Québec, le premier vendredi de juin.

Outre les déboursés nécessaires à la vente du miel, qui se chiffrent à environ un sou par livre, chaque membre doit verser, à la Société, un demi-sou pour chaque livre de miel vendu par l'entremise de la Coopération; ce demi-sou est utilisé pour faire de la propagande.

Lorsque le miel est expédié à la coopérative, chaque membre reçoit une avance d'au moins 40 p. 100 sur le miel expédié. Ce 40 p. 100 est basé sur un prix moyen. A la fin de l'année on fait l'addition des ventes et l'on retourne, à chacun des membres, la balance d'argent qui lui revient.

Si, au cours de l'année, nous sommes trouvés à vendre du miel blanc 12, 13, 14 ou 15 sous la livre, on fait l'addition et la moyenne obtenue sert de base pour le montant qu'on devra retourner à chacun des membres. Ainsi, tout le monde est sur pied de parfaite égalité.

Un membre ne possédant pas un miel conforme à l'étalon adopté par la société, ou encore, qui voudrait frauder la société par quelques moyens que ce soit, la société peut lui retirer 75 pour cent du prix de tout miel vendu en son nom; et, si le bureau de direction le juge à propos, frauder peut être mis en dehors de la société pour un temps limité ou limité.

Voilà, en résumé, notre organisation coopérative apicole.

Le succès que nous escomptons de cette association ne s'est pas fait attendre. Déjà, l'an dernier, nous vendions notre miel blanc 13 et 14 sous la livre. Nous avons commencé, même à faire de l'exportation mais ce n'est pas là notre but principal. Nous cherchons surtout à développer notre marché local et, cette année, nous sommes fiers des résultats obtenus.

Chacun des membres de notre Coopération Apicole, peut vendre son miel chez lui, pourvu qu'il le vende à un prix plus élevé que l'Association peut lui donner; à prix égal, il est obligé de passer par l'entremise de la Société.

L'an dernier, et cette année, nous avons distribué des milliers et des milliers de feuillettes sur l'usage du miel à la cuisine. Nous avons aussi fait faire des sacs pour épiciers avec réclame pour le miel vendu par l'entremise de la Fédération.

ALIMENTATION DES POUSSINS

Quand les poussins sont nés, ne vous hâtez pas, dans votre désir de les voir se développer vite et vigoureusement, de leur donner de la nourriture, bien que leur mine déjà éveillée, leur activité, leur vivacité vous y engagent. Il faut au contraire les laisser jeûner quarante-huit heures. D'ailleurs, jeûne n'est pas une expression exacte, car avant de faire son entrée dans le monde, le jeune poussin a absorbé sous forme du jaune restant, une provision de nourriture qui lui

permet de ne pas s'occuper immédiatement de ce grand problème de la vie: manger. En leur donnant autre chose, on risquerait de provoquer des inflammations d'intestin dont ils se ressentiraient toujours.

Les premières pâtes devront être l'objet de grands soins. Il ne faut pas rechercher des aliments trop économiques. Voici une alimentation recommandée par tous les spécialistes: pain trempé dans du lait, alterné avec une pâte de pain rassi, d'œufs durs et de verdure hachée.

On recommande la pâte suivante: prendre un œuf frais que l'on bat avec une cuillerée de lait. Quand il est bien battu, ajouter du pain séché au four, l'émietter finement et mélanger le tout de façon à former un mélange à la fois granuleux et pâteux.

Comme boisson, de l'eau très propre, renouvelée fréquemment et dans laquelle on a fait dissoudre cinq grammes de bicarbonate de soude par litre.

Les repas seront nombreux, cinq par jour. Après quatre jours de ce régime de choix, on commencera à donner quelques grains et à varier les pâtes. Au bout de dix à quinze jours, on pourra retrancher les miettes de pain et les œufs durs et donner des aliments plus grossiers. Les changements de nourriture se feront progressivement, en introduisant chaque fois un seul aliment nouveau.

Les farines de pois, de lentilles très azotées, sont bonnes, mais assez chères; les pommes de terre cuites en mélange avec d'autres aliments, les chapelures de pain, brisures de riz, remoulage, graines diverses broyées et mélangées; avoine, orge, sarrasin, conviennent parfaitement. Il ne faut pas craindre d'employer les tourteaux qui servent d'ordinaire à l'alimentation du bétail: tourteaux d'arachide, de palmistes, de coprah. On les réduit en farine assez fine avant de les introduire dans les mélanges.

A mesure que les poussins se développent, on ajoutera de plus en plus les aliments d'origine animale: farine de viande et farine de poisson.

Pour les graines, on recommande de passer le produit du concassage au tamis, afin de séparer les parties trop grosses que l'on donnera aux adultes. L'addition de poudre d'os est excellente, elle aide au développement du squelette. Il convient également de saupoudrer légèrement toutes ces pâtes. Une pincée de poudre de charbon de bois et une pincée de sulfate de fer les rendront encore plus digestibles et plus fortifiantes.

Faire enfin le plus large usage de la verdure dans les pâtes, sans négliger les condiments qui ont des vertus contre les maladies: l'ail et l'oignon haché menu.

Les graines données entières sont les milles les huit premiers jours, puis l'orge, le sarrasin, l'avoine ou l'on mélange.



Aliment Reconstituant Des Tissus Musculaires

L'HOMME dont les nerfs et les muscles obéissent à toutes les impulsions, est celui qui consomme surtout des aliments facteurs d'énergie et rénovateurs des muscles. Grape-Nuts sont riches en valeur nutritive. Ils renferment du phosphore et du fer, réparateurs de l'organisme et facteurs d'énergie. Hautement concentrés par une cuisson à feu doux, ils sont faciles à digérer.

Croustillants, croquants, savoureux, appétissants, ils sont économiques: une portion se compose de quatre cuillerées à thé combles, et chaque paquet contient de nombreuses portions. Mangez des Grape-Nuts pour refaire votre organisme et le rendre sain et vigoureux. Se servent avec de la crème ou du lait et, au besoin, avec un soupçon de sucre. Commandez Grape-Nuts avec vos épiciers. Se trouvent chez tous les épiciers.

POUDING A LA REINE

1 tasse Grape-Nuts, 1 pinte lait bouillant, 2 œufs (blancs séparés des jaunes), 1 tasse sucre, 1 cuillerée à soupe beurre, jus et zeste râpé d'un citron, 2 cuillerées à soupe sucre en poudre.

Mélangez ensemble Grape-Nuts, le lait, les jaunes d'œufs, le sucre, le beurre et le zeste de citron. Brassez bien et faites cuire au four, une heure ou jusqu'à ce que le mélange soit pris. Arrosez le dessus de la pouding avec le jus de citron, et glacez avec les blancs d'œufs et le sucre en poudre battus en neige. Faites brunir légèrement au four et servez froid. Recette pour cinq personnes.

"Et Pour Cause"

CANADIAN POSTUM CEREAL CO., LIMITED

Usine: Windsor

Siège Social: Toronto

Grape-Nuts

Fabriqués en Canada

361-7

Le trèfle rouge, pour les semis de bons résultats et a tellement amélioré ce mélange aux colons du nord-pacages en souches, a donné de si ré le sol que nous recommandons fortement l'Ontario et de Québec.

MAMAN DOLL GRATIS

Cette Poupée dit, je Marche, je Parle et ma Compagnie me donne, absolument Gratuit, à des Conditions très Faciles. Vous n'avez pas un sou à déboursier.

Le nombre de ces Poupées est limité, en voulez-vous une? Si oui hâtez-vous. Adressez immédiatement à:

La Cie Vin-Ose

DEPT. 9 BOITE 382

WALKERVILLE, Ont.



La Maturité - si essentielle pour faire ressortir la vraie saveur d'un bon whisky - se retrouve dans chaque bouteille de

CORBY'S

SPECIAL SELECTED
WHISKY DE RYE CANADIEN

Embouteillé en entente d'export sous la surveillance du Gouvernement du Dominion

Feuilleton de La Tribune

GRACIEUSE

Par PAUL JUNKA

No 24

De tels exemples n'étaient pas sans exercer une salutaire influence sur le caractère et la volonté du neveu de tante Renette. Dans ce milieu, il se définissait insensiblement de la fragilité d'âme que laisse l'enfance trop choyée trop abritée entre de tendres mains préservatrices. Il se familiarisait avec l'action, se sentait à son tour hanté de l'orgueil viril de se suffire. Mais, comme tout le monde, Pierre ne savait demander de ressources qu'à ses facultés intellectuelles, et sa première tentative fut une souffrance. En bon élève des classes littéraires, il avait ses cartons gonflés de ces vers naïfs et vibrants, tout

Ah! elle arrivait bien, la bonne missive, la chère messagerie d'airain et de simple douceur! Jamais Pierre n'avait à ce point ressenti la faim d'être aimé, d'entendre les mots divins qui consolent et font regarder plus haut. Ce n'était pas qu'il fût atteint dans son amour-propre: comme tous ceux qui ont conscience de l'illimité de l'art, il était humble. Sa peine se révélait autre: — la mesure trépassait à quelque chose qui est tombé d'un rêve, avec la confusion profitable de se trouver moins avancé qu'il l'avait cru, de s'être trompé sur la qualité de son effort.

Il baissait le front, vaincu, et tacitement prêt à recommencer demain, non plus pour la conquête, mais pour la fierté de la lutte. Le Gascon front-deur et présomptueux qui s'était une seconde éveillé en lui devant la splendeur de la ville n'existait plus depuis longtemps. Après un an d'austère existence parisienne aboutissant à un léger d'écœur, il ne demeurait en Pierre Nozay que le vrai fils de son père: un beau garçon silencieusement brave, résigné et patient en face de l'avenir.

Avec la présence des tendresses

profondes, tante Renette lui envoyait exactement la parole dont il avait un besoin ardent à cette heure où son rêve le trahissait.

"Mme d'Aubarède et sa fille te comprendront", assurait l'excellente créature.

Ce fut comme un flot d'eau fraîche versé sur un terrain desséché. Tout de suite, le jeune homme s'agita, l'impulsion d'aller vers ces femmes qu'on lui disait être d'élite et dans la grâce intelligente desquelles il pourrait épancher un peu de ses espoirs incertains.

En effet, il n'avait pas vu encore Mme d'Aubarède et sa fille Danielle. Au début, dans la grisaille de l'existence nouvelle, l'absorption de ses promenades de lettrés à travers Paris monumental, il avait différé cette visite; puis, l'expérience venant, il craignait vaguement d'aggraver le fardeau moral de sa pauvreté au contact de cette amertume dont se défendent difficilement les gens ruinés. Voilà qu'au contraire il allait trouver un encouragement et un retour à l'œuf avait confusément redouté de rencontrer des récriminations et le vain tourment du passé!

Il n'en fallait pas davantage à ce

moment pour le soulever d'une impatience presque joyeuse. Pressé de courir aux amis de jadis, il bouleversa ses papiers afin de chercher l'adresse de Mme d'Aubarède, et sourit à ce nom de Port-Royal qui, pour son esprit saturé de classiques, évoquait toute une ambiance de recueillement et de nobles pensées.

Quelques minutes plus tard, il grimpait prestement les rues tortueuses de la Montagne-Sainte-Genève. Au fond de sa mémoire, il revoyait Danielle, cette fille au teint de lait, aux grands cheveux d'or et aux yeux graves couleur de pervenche, avec laquelle il avait joué autrefois. En songeant à tout ce que les années écoulées avaient mis entre eux d'inconnu, il pressa le pas, pris à ce charme éternel, se hâta un peu plus vers la suavité figure qui ne représentait encore que l'espérance d'une heure douce, mais qui, demain peut-être, incarnait l'Amitié.

Aime d'Aubarède habitait, boulevard de Port-Royal, un ancien hôtel converti en maison de rapport, qui gardait encore fort grand air avec son vaste corps de logis aux larges fenêtres sous lesquelles couraient de

maigres rinceaux à demi-rongés par le temps.

Après avoir avantageusement subi l'examen inquisiteur d'une concierge sans doute exercée à une consigne sévère, le jeune homme gravissait avec lenteur l'escalier de pierre aux marches très basses et usées, qui développait dans une cage presque monumentale le noble mouvement de sa remarquable rampe en fer forgé. L'escalier, témoignage d'une splendeur déchu, et comparant cette résidence d'une mélancolie si fière avec le sort de celles qui étaient venues y réfugier leur injustice, se dressait devant lui comme les maisons, comme les êtres ont leur destinée.

Il était troublé, délicieusement, de ne point imaginer ce qu'il allait dire, ni ce qu'on lui répondrait, et le prix qu'il attachait maintenant à cette visite s'augmentait d'un plaisir de mystère à la pensée de pénétrer près des créatures d'élite qui vivaient là-haut, dédaigneuses du monde, retranchées dans leur "tour d'ivoire".

Jamais il n'avait éprouvé à ce degré l'attrait de la minute prochaine, la curiosité joliment puérile du geste, du sourire, de tout ce qui se blottit dans l'indéchiffrable "tout à l'heure", il balbutia:

duquel nous dépendrions ensuite, peut-être pour toujours...

Au troisième et dernier étage, deux portes brunes, d'âge vénérable, se faisaient vis-à-vis sur un large palier à damiers noirs et blancs. Secoué d'un petit tremblement intérieur, Pierre sonna à celle qui avait été indiquée. Aussitôt, un pas léger retentit de l'autre côté, et l'épais vantail s'écarta devant une grande jeune fille, singulièrement élégante dans la très simple robe noire moulant son buste souple, qui posa sur le visiteur le regard surpris de deux yeux profonds d'un bleu violet, — fleurs humides et palpitantes dont s'élevait encore la pure carnation du visage éblouissant.

Pierre demeurait assis, suspendu pour ainsi dire à ces yeux retrouvés tels qu'autrefois, — étrangement sévères, comme pleins d'infini, fendues d'une âme sauvage, fière, — exquise desquelles consentait à se livrer.

Les années écoulées s'abolirent, la vision d'enfance s'imposa, réelle d'intensité, montrant un petit garçon tranquille entraîné à la course dans les verdures ensoleillées du parc d'Aubarède par une fillette robuste qui avait ces yeux-là, et perdu d'émotion, il balbutia:

McMANAMY & WALSH
Stocks, Débentures, Grains
Edifice Whiting T. 25
Obligations, ville de Sherbrooke, de toutes
dénominations.
Fil privé. — Cotation directe.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, VENDREDI, 16 MAI 1924

MAISONS NEUVES A LOUER
à \$15.00 et \$16.00 par mois.
Téléphones à E.-W.-L. PAGE, C.C.C. Mils, No.
1560, ou venez au bureau de la manufacture
de coton.

TROIS

Le rhumatisme est disparu, dit un employé d'un hôtel de Montréal

F. A. Mongeau raconte comment
il a repris ses forces après 8
ans de Rhumatisme.

F. A. Mongeau, un employé de nuit
très populaire à l'hôtel "Prince of
Wales", 17 et 19 avenue McGill College,
Montréal, Canada, fait servir son
nom pour promouvoir la cause de Tan-
lac, le traitement dont il a si grandement
bénéficié.

"Après tout ce que Tanlac a fait
pour moi", dit M. Mongeau, "Je res-
sens comme un besoin de le louer de-
vant tout le monde. Huit ans de rhu-
matisme musculaire m'avaient rendu
presque infirme. J'en étais rendu à
boiter et me servir d'une canne. Mes
nerfs devinrent affectés, mon sommeil

agité et je me sentais complètement
hors de service.
"Six bouteilles de Tanlac que j'ai
prises il y a huit mois, ont fait de moi
un homme nouveau, et depuis je n'ai
plus souffert de rhumatisme et ma
santé est bonne. Mes nerfs sont so-
lides comme un poignon je dors bien
et me sens très bien. Si quelqu'un
veut que je leur dise l'efficacité de
Tanlac, qu'on me téléphone ici à l'hô-
tel."

Les pilules végétales Tanlac pour la
constipation, faites et recommandées
par les fabricants de Tanlac.

L'ECHEVIN E. FORTIER DONNE SA DEMISSION AU CONSEIL DE VILLE

(Suite de la première page.)
L'écévin Fortier a déclaré que si ce-
te question venait devant le conseil, il
l'assisterait régulièrement, lundi prochain,
il voterait en faveur.

L'écévin Fortier a répondu que la
question des rapports des vérifica-
teurs était intimement liée à celle de
la démission des trois échevins et que
sa motion ne pechait pas contre l'or-
dre de l'assemblée appelée.

Le maire a expliqué à l'écévin
Fortier que le conseil ne pouvait prendre
connaissance de sa motion et l'écévin
Fortier sur le champ a donné sa
démission, comme suit:

Il démissionne
"A Son Honneur le Maire de
Sherbrooke

Monsieur:
Le Conseil municipal de notre Cité
passe par une crise décourageante
pour tous ceux qui ont à cœur le bien
et la prospérité de notre ville.

"Les divergences d'opinions entre
les échevins et la dissatisfac-
tion que vous avez causée en maintes cir-
constances depuis votre arrivée au fauteuil
de la mairie, n'ont certes pas été pour
le plus grand bien de notre Cité.

"Je n'ose pas douter que vous ne
soyez animé de bonnes intentions,
mais comme nous représentons à l'hô-
tel de Ville les contribuables et que
ceux-ci ne semblent pas satisfaits de
l'administration actuelle, je crois qu'il
est de notre devoir d'honorable cito-
yen, de remettre notre mandat à ceux
qui nous l'ont confié, car pour
l'honneur d'une ville, la bonne har-
monie de son Conseil, et la bonne en-
tente de ses contribuables, il faut de
première nécessité que nous ayons la
confiance absolue de tous les citoyens.

et comme le Conseil actuel ne jouit
pas de cette confiance, c'est à nous d'é-
tablir clairement la vérité en allant
devant le peuple, exposer franchement
et loyalement cette situation.

"C'est pourquoi, Monsieur le Maire,
j'ai l'honneur de vous offrir ma
démission comme représentant du siège
No 2 du Quartier Est.

Je viens de vous donner la première
raison qui motive ma démission; il
en est une deuxième que je tiens à
vous exposer.

"C'est le refus, de la part du Con-
seil, d'accepter la résolution que j'ai
présentée ce soir. Son acceptation au-
rait eu pour effet de démontrer au
public que nous avons à cœur de con-
naître la vérité, et comme je désire
me renseigner et que l'on me refuse
le seul moyen possible pour établir
les responsabilités d'un chacun, je ne
peux continuer à siéger, car je ne pour-
rais justifier ma conduite.

"Un Conseil de ville doit être un
peu comme la femme de César "à l'a-
bi de tout soupçon", le sommes-nous?
Non... la situation est embrouillée
et c'est le temps d'agir.

"C'est certes un honneur que d'être
écévin d'une Cité de l'importance de
Sherbrooke et de représenter ses con-
citoyens de l'Hôtel de Ville, mais au-
dessus de cet honneur, il y a dans mon
humble opinion, Monsieur le Maire,
LE DEVOIR et c'est pourquoi, puis-
qu'il me faut choisir, c'est sans hésita-
tion que j'accepte ce devoir, convaincu
que je suis de l'approbation de mes
électeurs et des gens bien pensants.

J'ai l'honneur d'être Monsieur le
Maire,
Votre tout dévoué,
(Signé) Emery FORTIER.

Pas de quorum
L'écévin Fortier est sorti de la
salle immédiatement après lecture
faite de sa démission donnée par écrit
et en déclarant: "J'ai pris cette
sérieuse décision après consultation avec
plusieurs de mes commettants qui
sont d'avis que tous les autres échevins
devraient démissionner immédia-
tement et le maire aussi!"

Quand les élections?
Quand la date des élections échevini-
ales pour les quartiers Est, Sud et
Ouest sera-t-elle fixée, voilà la ques-
tion que se posent actuellement les
citoyens. Au retour de l'écévin Skir-
ner, dans une semaine, il y aura quorum
et alors le conseil pourra arrêter
cette date. A défaut de quorum au
conseil le lieutenant-gouverneur en
conseil se chargerait de cette ques-
tion.

Explications du maire
Voilà, relativement à l'assemblée
d'hier soir, ce que Son Honneur le
maire Brault a ce matin déclaré à no-
tre représentant:

"J'ai été surpris de voir l'attitude
qui a prise hier soir d'écévin Fortier
qui par son geste retardé de quelques
jours les travaux du Conseil. En at-
tendant, d'après l'avis des échevins
présents au caucus d'hier soir, il a été
décidé, comme nous n'avons rien à
caché, de demander, à la prochaine
assemblée régulière du conseil, au
département des Affaires Municipa-
les de Québec de nous fournir au plus
tôt possible un vérificateur expert
pour prendre en considération et étu-
dier les rapports des vérificateurs
Schurman pour les années 1921 et
1922, ainsi que le contre-rapport de
M. Dugal et de dire au conseil et au
public de Sherbrooke, quelle est la
vraie situation.

Nous ne doutons pas que ceci sera
satisfaisant pour tous les intéressés
et que toutes les assemblées du Con-

LE "STABAT MATER" DE DVORAK

La "Choral Art Society of Lennox-
ville and Sherbrooke" nous donnait,
hier soir, à l'église presbytérienne St-
Andrew, rue Frontenac, et sous la di-
rection de M. le prof. R. Havard, un
concert de musique religieuse très
substantiel et d'une qualité pour le
moins on ne peut plus appropriée au
but poursuivi. On a le droit de se
partager les avis différents en ce qui
concerne cette musique: tout dépend du
goût d'un chacun et de ses connais-
sances musicales. Le fait est que, pour
celui qui s'est rendu à ce concert
comme il serait allé à une soirée d'o-
péra, la déception a dû être assez vi-
ve. En revanche, les autres ont dû y
trouver beaucoup d'intérêt et, aussi,
beaucoup de satisfaction.

Les pièces interprétées, et en par-
ticulier l'œuvre principale, ce "Sta-
bat Mater" de Dvorak, étaient toutes
de musique à sol, si je puis m'ex-
primer ainsi, et de musique par sur-
croît ayant surtout en vue l'éducation
de ceux qui l'écourent. Elles ont été,
dans l'ensemble, interprétées avec
beaucoup de maîtrise. Les chœurs
ont été à la hauteur de la tâche le
plus souvent, ce qui n'est pas peu di-
re, puisqu'il s'agissait d'un travail
très difficile. Les solistes, et surtout
le ténor, Mr Archibald Taylor, ont
aussi bien réussi leur partie. Ce der-
nier possède une voix magnifique et
sait chanter. Son émission est remar-
quable. Il met, dans son interpréta-
tion, de la couleur et de la vérité. Mrs
F.-H. Bradley, mezzo-soprano, a de
même donné une interprétation fidèle.
Elle a été encore la musicienne que
l'on connaît, surtout dans sa partie
du "Stabat Mater", à laquelle sa voix
convient particulièrement. Miss
Mary B. Maciver, soprano, possède
une belle voix, avec laquelle elle pour-
rait certainement bien servir l'art mu-
sical, si tant est qu'elle continue de
s'améliorer comme elle l'a fait depuis
un an lorsqu'elle chanta dans la
"Création" de Haydn. Quant à Mr
E.-M. Armistage, sa voix chaude et
sa noble interprétation d'hier soir ont
bien été ce que nous attendions de
lui.

M. Harvard, en somme, vient de
remporter un très appréciable succès.
Il nous eût donné une musique moins
austère que sans doute le plus grand
nombre des personnes présentes l'eus-
sent plus facilement appréciée, mais il
ne reste pas moins qu'il a, avec beau-
coup de mérite et non moins de suc-
cès, rempli la tâche entreprise.

Il a droit aux félicitations et aux
ouanges de tous ceux qui aiment la
musique.

REGULUS

CAUSE REMISE

La cause N. Mercier contre la Cité
de Sherbrooke dans laquelle le de-
mandeur réclame une somme de \$5,
000 parce que la défenderesse lui au-
rait fait perdre sa clientèle de laitier
en l'empêchant de vendre du lait en
ville, l'autonomie dernier, en faisant
savoir publiquement qu'elle soupçon-
nait que ce lait était la cause d'une é-
pidémie de fièvre typhoïde qui venait
d'éclater ici, a été appelée en Cour
Supérieure présidée par Sa Seigneurie
le juge C. D. White, ce matin et
sur demande des représentants des
parties en cause, a été remise à mardi,
le 29 courant.

ASSEMBLEE PUBLIQUE

A la suite des démissions de cinq
membres du conseil de ville, une
assemblée générale de tous les con-
tribuables de Sherbrooke est convo-
quée pour samedi soir, à 8 heures, à
l'hôtel de ville.

En outre des échevins démissionnai-
res qui expliqueront les raisons de
leur démission, on annonce qu'un bon
nombre de citoyens influents adre-
sseront aussi la parole.

CONCOURS DE PONTE

Voilà le dernier rapport du con-
cours de ponts qui a actuellement
lieu à la Ferme Expérimentale de
Lennoxville:

Laurel P. Farm, Rougemont, 949;
Jos Williams, Sawyerville, 799; H. S.
Beane, Beebe, 792; Elmhurst P. Farm,
Montréal, 562; Dr John Watson,
Howick, 664; E. G. White, Lennoxville,
840; H. S. Beane, Beebe, 891; Bond
Little, North Hatley, 867; Fred Bell,
Ayer's Cliff, 762; Miss R. G. Knight,
Beebe, 816; Chas Rutter and Sons,
Cowansville, 559; Exp. Farm, Ste-Anne
de la Pocatière, 324; Fred Bell,
Ayer's Cliff, 701; Laurel P. Farm,
Rougemont, 633; Exp. Station, Lennox-
ville, 811; Exp. Station, Lennox-
ville, 903 A. P. Hillhouse, Foster, 725;
Dr Stockwell, Stanstead, 263; Wm. C.
Strong, West Brome, 530; H. R. Drew,
North Hatley, 695. Total: 14086 oeufs.

MORT D'UN CAPITAINE

(l'ironie Canadienne)
LONDRES, 16. — On annonce la
mort du capitaine Charles Hodder,
surintendant de la marine du Cana-
dien en Pacifique.

seil seront suivies avec intérêt, calme
et dignité. Si, après que tous seront
bien et fidèlement renseignés, il y a
lieu de prendre action sur la demande
des démissionnaires, tous pourrout
compter d'avance sur mon appui."

LA LOI VEUT QUE TOUTES CES MAISONS SOIENT DESINFECTEES

Les officiers du bureau de santé
doivent procéder à la désinfec-
tion des loyers où il y a eu des
maladies contagieuses. — Avis
aux cracheurs.

Les officiers du bureau de santé ici
ont récemment eu des difficultés avec
des citoyens dont la maison a dû être
fermée parce qu'il y avait des person-
nes affectées par une maladie conta-
gieuse et qui se sont fortement objec-
tées à la désinfection de leur maison
par les officiers. Les règlements
municipaux concernant cette ques-
tion de la désinfection de la maison in-
fectée sont les suivants:

DESINFECTION OBLIGATOIRE

Lorsqu'une maison infectée de va-
riole, de choléra asiatique, de typhus,
de diphtérie, de croup, de fièvre scar-
latine, de paralysie infantile ou de
méningite cérébro-spinale a été mise
en quarantaine, le Conseil municipal
ou son bureau d'hygiène doit voir à
ce qu'après que la maladie a cessé d'être
contagieuse, ou après l'inhumation
de la personne qui en était atteinte, la
maison entière et les effets y contenu
soient désinfectés.

Lorsque, dans un cas de diphtérie,
de croup, de fièvre scarlatine, de pa-
ralysie infantile ou de méningite cé-
rébro-spinale, le malade a été isolé
dans une chambre séparée, sans que
la maison ait été mise en quarantaine,
le Conseil municipal ou son bu-
reau d'hygiène peut, s'il le désire,
exiger que la désinfection de cette
chambre.

Quand l'occupant de cette maison
est reconnu trop pauvre pour faire
cette désinfection, le Conseil muni-
cipal doit la faire faire aux frais de la
Corporation municipale.

L'isolement d'une personne atteinte
de fièvre typhoïde, bien que très
désirable, n'est cependant pas de ri-
gueur; mais les déjections, matières
fécales et urines, aussitôt qu'elles
sont évacuées, de même que les lin-
ges qui en sont souillés, doivent être
désinfectés.

Toute personne revenant à la santé
après avoir été malade de variolo-
le, de choléra asiatique, de typhus,
de diphtérie, de croup, de fièvre scar-
latine, de fièvre typhoïde, de paralysie
infantile ou de méningite cérébro-
spinale, ainsi que toute garde-ma-
lle lui ayant donné des soins, ne doit
pas quitter la maison avant d'avoir
un certificat du Conseil municipal ou
de son bureau d'hygiène, établissant
que toutes les précautions ont été
prises.

Personne ne peut donner, vendre,
prêter ou exposer en vente des véte-
ments ou autres effets infectés par la
variolo, le choléra asiatique, le typhus,
la diphtérie, le croup, la fièvre scar-
latine, la fièvre typhoïde, la paralysie
infantile ou la méningite cérébro-
spinale, sans les avoir désinfectés
d'après une des méthodes indiquées.
Tels vêtements ou effets ne peuvent
être transportés en dehors de la mu-
nicipalité, sans un permis écrit du
Conseil municipal ou de son bureau
d'hygiène.

Décès d'un tuberculeux

Le chef de tout logis dans lequel
survient le décès d'une personne at-
teinte de tuberculose pulmonaire doit,
sous 48 heures du dit décès, en donner
avis au secrétaire-trésorier ou au bu-
reau d'hygiène de la municipalité
dans laquelle se trouve situé ce logis,
et sur cet avis, la municipalité devra
faire procéder à la désinfection des
pièces qu'elle jugera avoir été conta-
minées par la maladie. A défaut
d'indications plus précises, seront
considérées contaminées les chambres
occupées par le malade pendant sa
maladie. (Sont particulièrement re-
commandés pour ces désinfections,
l'emploi des solutions désinfectantes
et l'événement, ou l'emploi de la for-
maldéhyde).

Lorsqu'une personne atteinte de tu-
berculose ouverte change de domicile,
le chef du logis qu'elle quitte doit en
prévenir au préalable l'autorité sani-

Santé et plaisir dans chaque tasse de THÉ LIPTON

38c 1/2 liv.
75c la liv.
Thomas-J. Lipton
Planteur de thé, Ceylan.

Achetez la BANDE ROUGE, paquet d'aluminium.

taire municipale et, après le départ du
malade, la dite autorité sanitaire mu-
nicipale doit faire procéder à la désin-
fection des pièces qu'elle croit avoir
été contaminées par le malade.

Pour toute infraction, le contreve-
nant devient passible d'une amende
n'excedant pas dix dollars et d'une
amende additionnelle n'excedant pas
cinq dollars par jour, pour chaque
jour, en sus de deux, durant lesquels
l'infraction se continue.

CONTRE COOLIDGE

WASHINGTON, 16. — Le sénateur
Lafollette doit être candidat à la
présidence des Etats-Unis.

Quelque qui crache sur les trottoirs
des rues, des chemins et des places
publiques, sur le plancher d'aucun
de ces Etats-Unis.

LÉO LALIBERTÉ

MARCHAND-TAILLEUR
Annonce que son magasin est maintenant ouvert au
No 11, rue WELLINGTON-NORD.

avec un assortiment complet de Tweeds, Worsted et Serges bleus et
rayés pour complets pour hommes, faits sur mesure, de
\$17.00 à \$35.00

Aussi complets faits avec votre propre étoffe, si désiré.
Département spécial pour réparations et pressages.
11, rue WELLINGTON-NORD — TEL: 1550.

Chemin de Fer Canadien National

Sherbrooke—Montréal
Service de trains amélioré

A compter du 18 mai
Le service suivant sera en vigueur

VERS L'OUEST			
Quitte Sherbrooke	3.35 a.m.	17.55 a.m.	Train Rapide
Ar. Montréal	7.10 a.m.	11.59 a.m.	3.30 p.m.

VERS L'EST			
Quitte Montréal	9.25 a.m.	13.50 p.m.	Train Rapide
Ar. Sherbrooke	12.20 p.m.	7.57 p.m.	9.00 p.m.

Tous les trains circulent d'après l'heure normale du Méridien de l'Est.
Tous les trains circulent d'après l'heure solaire du méridien de l'Est.

Wagon-café, salon sur le train rapide de Sherbrooke à 3.30 p.m. et
de Montréal à 9.25 a.m. Wagon-Salon sur le train de 3.50 p.m. de
Montréal. Wagon-lit (prêt pour occupation à 9.30 p.m.) sur le train
quittant Sherbrooke à 3.35 a.m. tous les jours.

Pour plus amples informations s'adresser à tout agent du Cana-
dian National ou au bureau des billets de la ville, No 1, rue Marquette.
Tel: 88.

LE PETIT DEPOSANT

est particulièrement bienvenu ici, car nous
comptons pour l'avenir. Les petits comptes
augmenteront et plusieurs deviendront très
avantageux avec le temps.

Le petit déposant d'aujourd'hui sera le
gros déposant de demain. 4% d'intérêt est
payé sur les comptes de \$1.00 et plus.

THE SHERBROOKE LOAN & MORTGAGE COMPANY

Epargnes et Fidélités.

ENFIN TROUVÉ !

Le véritable spécifique pour pro-
voquer infailliblement la
POUSSE DES CHEVEUX

Guerison radicale de la Calvitie à
l'aide de L'ONGUENT FOURNIER
Nouveau remède savant, ga-
ranti, pour la pousse des cheveux
chez toute personne chauve qui en
suitra le traitement durant cinq ou
six mois.

Bonne commission à toute per-
sonne qui voudrait s'occuper de
vendre ce produit. A vous, bar-
biers et pharmaciens, de vous en
occuper.

S'adresser à J. D. FOURNIER
LA PATRIE, QUE.



Edifice Olivier Angle des rues King et Wellington
OLIVIER, MICHAUD & DAWSON
CHIRURGIENS-DENTISTES
TEL. 251
Dr Valmore Olivier — Dr J. Michaud — Dr C. Dawson

L'ECOLE SPECIALE DE COM-
MERCE DE SHERBROOKE
a maintenant ses classes dans l'im-
meuble Grégoire, 3ème plancher.
Jeunes gens, ne tardez pas à venir
suivre nos cours, que nous donnerons
tout l'été, sans interruption.
Vous pouvez vous inscrire pour l'étude
d'une ou plusieurs matières. Deman-
dez notre prospectus.
86, Wellington-Nord. Tel: 1635

CARTES PROFESSIONNELLES
Médecins
W. BEGIN, M.D., médecin générale.
Spécialité: Maladies des Yeux, des
oreilles, du nez et de la gorge. Tel:
379. 65-67, rue Brooks, Parc Ra-
ne. 6-22
Dr J.-A. DACHE, spécialiste: Ma-
ladies des Yeux, des oreilles, du nez,
et de la gorge, 92, rue King-Ouest,
Sherbrooke, Qué. Tel: 654. Hôpital
privé. 7-22
Dr J.-A. McCABE & Dr E. PLANTE,
des Hôpitaux de New-York et de
Paris, spécialistes en maladies des
yeux, des oreilles, du nez et de la
gorge. Edifice Olivier, angle King
et Wellington, Sherbrooke, P. Q.
Tel: 1740. Consultation: 9.30 a.m.
à 12 h., 1.30 à 5 h. p.m. et 7 à 8
h. le soir. 7-23
Dr J.-A. BOUCHER, Résidence, 24
Aberdeen. Tel: 1399-J. Médecin
général le jour et la nuit. Huit
ans d'expérience en médecine. 5-23
Dr AMEDEE DEMERS, médecin-
chirurgien, ex-interne de l'Hôpital
Notre-Dame. Bureau: 86, rue King-
Ouest. Tel: 326-w. 8-22
Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital
Protestant: Maladies des yeux, du
nez, des oreilles et de la gorge,
45 avenue Dufferin. Tel: 457.
Consultations: 11 h. a.m., à 12 h.
et 1 h. à 4 p.m. Autres heures
par appointment. 3-22
Dr F.-A. GADBOIS, Pédiatre de l'Hô-
pital Général. Maladie de la lère
et 2ème enfance. Alimentation des
nourrissons. Traitement de la gor-
ge, du nez et des oreilles, glandes
tuberculeuses, Asthme, Ecéma.
Consultations: de 9 à 12 a.m. à l'Hô-
pital Général et de 1 à 4 p.m. à son
bureau, 96, rue King-Ouest. Tel:
275. 4-23
Dr J.-A. MARCOUX, Thetford-Mi-
nes, Qué. Spécialité: Chirurgie et
traitement du diabète par l'insu-
line.
Dr J. OVILA NOEL, médecin-chi-
rurgien, 18, rue du Conseil. Tel:
1774. A l'Hôtel-Dieu, l'avant-midi
et de 3 à 4 h. p.m. A son bureau:
1 à 3 h. et de 7 à 9 h. p.m.
Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux
de Paris. Spécialités: pneumo-
(spécialement la tuberculose),
Coeur, Rayon-X. Heure de bureau,
2 à 5 et 7 à 8.30 p.m. Tel: 1700, 27
rue Brooks. 10-22
Dr J. A. ETHIER, M.D., Tel: 676
Spécialité: Voies urinaires. Con-
sultations: Résidence, 84 rue King-
Ouest et par appointment. Electro-
thérapie au complet pour le traite-
ment des maladies chroniques, en
particulier le Rhumatisme, la Tu-
berculose sous toutes ses formes,
ainsi que le mal de Bright (malade-
des reins). 1-22
Dr L.-C. BACHAND, spécialiste-con-
sultant: Yeux, oreilles, nez et gor-
ge. Du 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Im-
meuble Olivier, Sherbrooke, Qué.
1-22
Dr RICHARD GAUDET, médecin
chirurgien. Ex-élève des hôpitaux
de Paris, 44 Brooks. Tel: 561. Con-
sultations 1 à 3 et 7 à 8 heures. Ré-
sidence, 65a Brooks. Tel: 1093-F.
6-24
Notaire
P. H. DUBUC, Notaire, Argente à
prêter. Propriétés et terres à ven-
dre. Edifice Jutra, 127a King-O.
Tel: Bureau 1055w; Résidence 331m
10-22

Avocats
NICOL LAZURE, COUTURE &
ROUSSEAU, Avocats et Procu-
reurs. — Hon. Jacob Nicol, W. La-
zure, J.-S. Couture, A. Rousseau,
Edifice "Olivier", angle des rues
Wellington et King. 10-22
McCABE & WOLFE, Téléphone: 1-
1095 et 1503-W. Avocats, E.-P. Mc-
Cabe, B.C.L., J. P. Wolfe, B.C.L.,
41 King-Ouest. 10-22
LIONEL FOREST, Avocat de la
couronne, 30, rue Wellington. Edi-
fice Banque d'Hochelega, Sher-
brooke, P. Q. 10-22
PANNETON & BOISVERT, avocats,
32 Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q.
Boite postale 511. Tel: 566. Bu-
reau à East-Angus, samedi, de 4 à
8 1/2 p.m. 6-22
FRASER, RUGG, MIGNAULT &
HOLTHAM, avocats, H. R. Fra-
ser, C.R., F. S. Rugg, C.R., Chs.
de L. Mignault, B. N. Holtham, 80
Wellington-Nord. Tel: 19. 3
VERRET & DESILETS, avocats, H.
Verret, C.R., A. Desilets, B. A.
L. L., 46 Wellington-Nord, Sher-
brooke, Tel: 1219. Bureau à Wind-
sor-Mills, le samedi. 10-22
CISAIRE GERVAIS, B.A., L.L.,
avocat, 22, Wellington-N., Sher-
brooke, Tel: 180. Résidence, 63 Con-
vent, Tel: 1527-W. Bureau à An-
bestos le samedi. 4-24
JOHN-P. WOLFE, avocat, Rock-
Island, P. Q. 4-24
Comptables
ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-
Comptables. Agents d'assurance.
Edifice Banque Nationale, 72a rue
Wellington-Nord. Tel: 198w. 10-22
BELANGER & BEGIN, Auditeurs-
Comptables. Edifice Gest, 22, rue
Wellington-Nord. Tel: 567. 1-22
Ingénieurs Civils et Arpentiers
ARMAND CREPEAU, Ingénieur-Ci-
vil et Arpentier; rapports techni-
ques, plans, aqueducs, travaux mu-
nicipaux; 30a, rue Wellington-Nord.
Tel: 549. 10-22
Louis O.-C. MIGNAULT, Arpentier-
Géomètre. Bureau: 50, rue King-
O. Tel: 977m. A Richmond, chez le
notaire DuBois, les 2e et 4e sa-
medis. 2-22
DUBUC & DUBUC, Ingénieurs Di-
plômés. Consultations, Expertises,
Arpentages, Bornages, Aqueducs,
Égouts, Pavages, Chemins, Puits,
Mines, Analyses, Patentes, Mani-
factures, Plans, Quantités et Esti-
mes 149 Conseil. Tel: 98W. 6-22
J. O. C. MIGNAULT, Ingénieur Ci-
vil et Arpentier; aqueducs, égouts,
cours d'eau et tous travaux mu-
nicipaux. 24 Sanborn, Sherbrooke.
Tel: 480. 1-22
Encanteur
J. J. GRIFFITH, L.L.A., Encanteur,
Comptable, Auditeur, Commissaire,
46a Wellington-Nord. Tel: 71. 5-22
Dentistes
Dr VALMORE OLIVIER, Chirur-
gien-Dentiste, Edifice Olivier, an-
gle King et Wellington. Tel: 251.
Dr LUDGER FOREST, dentiste, ba-
tiste Metropole, rue King-O.

La Constipation
disparaît et l'énergie, la vigueur
et la force reviennent en prenant
LES TABLETTES
CHAMBERLAIN
Gardent l'estomac doux, le foie ac-
tif, les intestins réguliers. Seule-
ment 25c.

Chronique Locale

—Nous invitons les dames et de-
moiselles à visiter notre salon de mo-
des à l'occasion de notre installation de
"Chapeaux de Toilette".

En outre nous offrons de magnifi-
ques chapeaux à grande réduction.
Mlle Bérard 132a rue King Ouest.
74-6-p.

—Vu que l'abandonne le commerce
de coupons d'annonces à mes clients
que j'écoulais mes marchandises au
prix coûtant, Mme J. Binette, 10 Gil-
lespie.

—Essayez notre cuisine française.
La Touraine Café. 76-6-ch.

TOURISTES

Les touristes apprendront avec plai-
sir que M. J. N. Cadorette, de popula-
ire propriétaire de l'hôtel Robinson,
à Knowlton, a fait faire des amélio-
rations considérables à son hôtel, et le
public voyageur peut y être assuré
d'une attention spéciale et d'un servi-
ce courtois en tout temps. 71-25-ch

CHEMIN DE FER CANADIEN-NATIONAL

Changements dans le Service des
trains de passagers en vigueur
le 18 mai.

Des changements et des amélio-
rations importantes dans le service des
trains de passagers du Chemin de
fer Canadien-National, seront faits
dimanche, le 18 mai, comme suit:

SHERBROOKE-RICHMOND- MONTREAL

Le train No. 17 quittera Sherbrooke
à 3.30 p. m. tous les jours au lieu de
3.00 p. m. et arrivera à Montréal à
6.20 p. m. Ce train comportera des
wagons-salons et restaurant.
Un nouveau train—No. 43 — lais-
sera Richmond à 4.35 p. m. tous les
jours et arrivera à Montréal à 7.20.
Le train No. 11—sauf le dimanche—
laissera Sherbrooke à 7.55 a. m. au
lieu de 8.00 a. m. et arrivera à Mon-
tréal à 11.59 a. m.

Le train No. 15, (tous les jours)
laissera Sherbrooke à 3.35 a. m. au
lieu de 3.25 a. m. et arrivera à Mon-
tréal à 7.10 a. m. Ce train comporte
un wagon-direct à Montréal, qui est à
la disposition des voyageurs de Sher-
brooke à 10.00 p. m. le soir précédent.
Le train No. 107 (Scout) laissera
Sherbrooke à 6.14 p. m. au lieu de
6.10 p. m. tous les jours, excepté le
dimanche, et arrivera à Richmond à
9.00 p. m.

MONTREAL-RICHMOND-SHER- BROOKE-PORTLAND

Le train No. 16 quittera Montréal à
9.25 a. m. au lieu de 8.20 a. m. tous les
jours, et arrivera à Sherbrooke à 12.25
p. m.; quittera Sherbrooke à 12.25
p. m. pour Portland. Ce train comporte
un wagon-salon de Montréal à
Sherbrooke et un wagon-restaurant-
salon de Montréal à Portland.
Un nouveau train—No. 44—quittera
Montréal à 8.20 a. m. tous les jours
pour Richmond et les gares intermé-
diaires.
Le train No. 12, à l'exception du di-
manche, quittera Montréal à 3.50 p. m.
au lieu de 4.05 p. m., arrivera à
Sherbrooke à 7.57 p. m., et quittera
Sherbrooke à 8.07 p. m. pour Island
Pond.

Le train No. 14 quittera Montréal à
9.00 p. m. au lieu de 8.30 p. m. tous
les jours, et arrivera à Sherbrooke à
12.25 a. m.; il quittera immédiatement
pour Island Pond et Portland.
Le train No. 108 (Scout) à l'excepti-
on du dimanche, quittera Sherbrooke
à 4.38 p. m. au lieu de 4.42 p. m. et
arrivera à Coaticook à 8.20 p. m.
L'heure indiquée ici est l'heure du
Métro de l'Est — une heure en avan-
t de l'économie de la lumière du jour.

Pour autres détails s'adresser à
W. HARRISON,
Agent des billets à la gare.
A. M. STEVENS,
Agent local des Passagers.
75-16-19

WINDSOR

—Vous trouverez chez P.-B. Lemi-
re, marchand de fer et plombier, le
ciment "Portland", "Silent", plâtre
de Paris, résine et caustique.
66-j.n.o.

LE SECRET DE SON BONHEUR

Dans un article publié récemment,
un homme des plus illustres, des plus
prosperes et des plus riches du pays,
disait: "Tout ce que je suis et tout le
succès que j'ai obtenu dans ce monde,
je le dois à ma femme. Elle a été
pour moi, dès le premier jour que je
l'ai connue, une inspiration et la meil-
leure compagne de ma vie". La santé
est la plus essentielle des choses,
pour toute femme qui veut être une
épouse heureuse et retient l'amour
et l'admiration de son mari. Dès qu'une
femme voit son énergie lui man-
quer, et des cercles noirs se former
sous ses yeux, avec des maux de dos et
de tête. La nervosité et les "papi-
llons noirs", elle doit prendre le Com-
posé Vegetal de Lydia E. Pinkham, le
remède qui possède le record d'avoir
soulagé 98 femmes sur chacune des
100 femmes qui l'essaient. Il n'y a
rien de meilleur.—11.

Personnels

—M. Albert Paradis, de St-Sébas-
tien, est à Sherbrooke pour quelques
jours.

—M. Jules Précourt, de la rue Gil-
lespie, passe une semaine en visi-
te chez des parents à la Beauce.

—M. H. Raiche passe quelques
jours à Richmond en visite chez des
parents.

—M. Thomas Gauthier, de Montréal,
était de passage en ville ces jours
derniers.

—M. J. P. L. Bérubé, de Montréal,
était à Sherbrooke au cours de la se-
maine.

—M. Adélard Bouffard, de St-Ro-
saire, était de passage en ville ré-
cemment.

—M. Denis Aubin, de Windsor
Mills, était de passage à Sherbrooke
au cours de la semaine dernière.

—M. Maurice St-Laurent, de Com-
pton, était récemment de passage en
ville par affaires.

—M. A. Marlon, de Ste-Edwidge,
était de passage en ville au cours de
la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Godbout, de
Montréal, sont actuellement en visi-
te chez M. et Mme A. Z. Couture.

—M. et Mme Philippe Marien, des
Etats-Unis, visitaient ces jours der-
niers, les familles Médéric et Alex.
Trudeau.

—Etaient à Windsor Mills pour la
fin de semaine: Mlle Aurore et Jean-
ne Leclerc, Mlle Lucienne Fréchet-
te, Mlle Germaine Grégoire, Mlle Oli-
vina Aubin, Yvonne Houde, Alice
Houde, Maria St-Pierre, Y. Bureau,
Blanche Bureau, Jeanne Thérien, Si-
mone Picard, Noëlla Picard, Yvonne
Desrochers.

—Etaient de passage à Windsor
Mills dimanche dernier, MM. Jean
Galpault, Lucien Thibault, P. Syl-
vestre, M. Lacharité, Denis Aubin,
M. Gilbert et D. Guertin.

—Mme H. Dubreuil, de Windsor
Mills, était de passage en ville au
cours de la semaine dernière.

—Dimanche dernier, Mlle B. Ga-
mache visitait ses sœurs à Stoke
Centre.

ASBESTOS

—Le Dr Plante sera à Asbestos di-
manche à l'hôtel Iroquois. 77-1-ch.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Des changements dans l'horaire des
trains de voyageurs entreront en
vigueur dimanche, le 18 mai.

Des changements et des amélio-
rations importantes seront effectués dans
le service des trains de voyageurs du
Pacifique Canadien à compter de di-
manche, le 18 mai, comme suit:

SHERBROOKE-MONTREAL

Le train No. 15, comportant wagon-
café, quittera Sherbrooke à 4.00 a. m.,
arrivant à Montréal, gare Windsor, à
7.10 a. m.
Le train No. 201, tous les jours, ex-
cepté le dimanche, laissera Sherbrooke
à 7.00 a. m., arrivant à Montréal à
10.30 a. m.
Le train No. 39 comportant wagon-
restaurant-salon tous les jours, quittera
Sherbrooke à 8.05 a. m. arrivant à
Montréal à 11.20 a. m.
Le train No. 203, comportant wagon-
restaurant-salon, quittera Sherbrooke
à 2.20 p. m. tous les jours, ex-
cepté le dimanche arrivant à Mon-
tréal à 6.10 p. m.
Le train No. 205, comportant wagon-
salon, quittera Sherbrooke à 6.30
p. m. le dimanche seulement, arrivant
à Montréal à 9.55 p. m.

MONTREAL-SHERBROOKE

Le train No. 202, comportant wagon
restaurant-salon, quittera Montréal à
7.45 a. m. tous les jours, arrivant à
Sherbrooke à 11.30 a. m.
Le train No. 40, quittera Montréal à
12.45 p. m. tous les jours, arrivant à
Sherbrooke à 3.55 p. m. Wagon-salon
entre Montréal et Mégantic.
Le train No. 204, quittera Montréal à
3.10 p. m. tous les jours, excepté le
dimanche, arrivant à Sherbrooke à
6.40 p. m.
Le train No. 16, quittera Montréal à
7.00 p. m. tous les jours, arrivant à
Sherbrooke à 10.10 p. m. Wagon res-
taurant-salon entre Montréal et
Sherbrooke.

SHERBROOKE-MEGANTIC

Le train No. 256, quittera Sherbrooke
à 8.30 a. m. tous les jours, excepté le
dimanche, arrivant à Mégantic à
12.30 p. m.
Le train No. 40, quittera Sherbrooke
à 4.05 p. m. tous les jours, arrivant à
Mégantic à 7.00 p. m.
Le train No. 16, quittera Sherbrooke
à 10.20 p. m. tous les jours, arrivant à
Mégantic à 12.45 a. m.

MEGANTIC-SHERBROOKE

Le train No. 15, quittera Mégantic à
1.40 a. m. tous les jours, arrivant à
Sherbrooke à 3.50 a. m.
Le train No. 39, quittera Mégantic à
5.00 a. m. tous les jours, arrivant à
Sherbrooke à 7.55 a. m.
Le train No. 257, quittera Mégantic
à 2.00 p. m. tous les jours, excepté le
dimanche, arrivant à Sherbrooke à
6.00 p. m.
L'heure indiquée est l'heure norma-
le du Méridien de l'Est.
Pour plus amples informations
s'adresser à J. A. Métivier, agent lo-
cal des Voyageurs, 91, rue Wellin-
gton-nord. Téléphone 130 ou à tout a-
gent du Pacifique Canadien.
Mai 16-21-23-27

LE CONTRE- RAPPORT DE M. B. A. DUGAL

(Suite)

Comptes recevables divers —
Rapport 1921: page G. No. 5.—"No
attempt had been made since 1919 to
balance same with controlling ac-
count in General Ledger". Ceci était é-
crit le 20 septembre 1922.

A la page No. 1-1040-A-6—du
Grand Livre de l'Electricité se trouve la
réconciliation faite le 31 janvier 1920.

En 1920.—Toutes les caisses de re-
cettes sans exception furent tenues,
fondées en une seule, dans les bureaux
du service des taxes. Pas un seul rap-
port durant l'année ne nous fut donné
de ce que l'en avait encaissé pour l'é-
lectricité.

En janvier 1921.—On nous fit un
rapport par voie du rapport du véri-
ficateur de 1920, qu'on nous crédita
pour ce compte \$5,067.08 sans pouvoir
nous dire d'où en était la provenance.
En attendant nous avons "dum-
pé" ce montant au crédit d'un compte
en suspens. Ce montant fut réconci-
lié plus tard.

Les vérificateurs de 1921 dépense-
rent beaucoup de temps et de travail
pour réconcilier ce compte. La chose
leur fut impossible; ils le confessent.
Nous nous sommes mis au travail a-
vec nos lieutenants, et, en quelques
jours, nous établissons une réconci-
liation en règle, le 31 décembre 1921,
à \$10,147.53; nous la montrâmes aux
vérificateurs. Il aurait fallu le dire,
mais ils ne le dirent pas. L'ont-ils ou-
blié? Peut-être, alors nous l'avons en-
core en notre possession pour qui la
voudrait voir.

Comptes recevables—Taxes

Rapport 1922: Page R. No. 3 et 4—
"The Accounts Receivable Control Ac-
counts had been adjusted to agree with
the totals of lists furnished, but these
lists were hopelessly incorrect".

Aiors pourquoi les vérificateurs
n'ont-ils pas placé le chapeau sur la
tête de celui qui fournissait ces listes
erronées?

"Entries are continually made in
these Ledgers without having been
passed through the books of original
entry, and apparently without authori-
zation from the General Account-
ant".

Il auraient pu ajouter que même
dans le Grand Livre de Contrôle Su-
prême, cet employé se permettait de
faire des entrées injustifiables, où il
n'avait pas d'affaire; qu'il n'était pas
sous ses charges, mais sous celles du
comptable général, exclusivement et
hors de la connaissance de ce dernier,
sans même aucune correspondance
de justification au Journal ou au Li-
vre de Caisse. Lorsqu'il fut sommé
d'expliquer sa conduite, il nous fit
répondre qu'il avait reçu ordre de faire
ainsi d'un officier supérieur de la cité.
Ce fut sa seule défense.

Nous eûmes à faire 143 entrées de
corrections dans ses livres pour corri-
ger les erreurs, total \$44,306.71. Les
vérificateurs de 1921-1922 furent mis
au courant de cet état de choses et
virent ces choses dans les livres. El-
les ont encore la peur qui veut les
voir. Plus haut j'ai cité la page du
rapport où ils le disent. Tout cela se
passait durant le temps où les véri-
ficateurs étaient au travail dans le bu-
reau.

Qu'arriva-t-il? Les vérificateurs re-
commandèrent la nomination d'un
"Credit man" pour prendre charge de
tous les comptes recevables de tous
les services. Recommandation très
louable et d'à propos. Qui recomman-
dèrent-ils? Eh bien: la chose est in-
vraisemblable, mais ils recommandè-
rent l'employé qui avait mis ce dé-
partement tout à l'œuvre. Leur lettre
du 23 octobre 1922 est au bureau pour
être vue par qui le veut bien.

Inventaire Magasin, 31 décembre
1922.—Dans nos livres, \$20,343.70.
Les vérificateurs portent ce montant à
\$29,535.25. Ils nous firent ajouter ce
montant par ajustement en janvier
1924, disant que les petits outils se
chiffraient à \$9,191.55, d'après l'inven-
taire, étaient compris dans l'item
contrôle "Magasin-Voirie".

Ceci est erroné; nous avons dû re-
verser cette entrée de nouveau. Ces
outils sont inclus dans le compte con-
trôle-actif, Equipement-Voirie.

Magasin-Voirie—Système

Le système en usage en 1922 était
le suivant: les ordres de débiter au
magasin nous venaient de deux sour-
ces:

A.—De l'acheteur, avec les factures
de la marchandise achetée, avec ins-
tructions de débiter au magasin.

B.—Du personnel extérieur de la
Voirie, pour les dépenses faites pour
produire les matériaux bruts, pierre,
sable, gravier qui entraient au ma-
gasin avec instructions de débiter ce
dernier au magasin.

Les crédits à magasin nous venaient
d'une source du personnel extérieur
de la Voirie, et pour la marchandise
émise, et pour les matériaux bruts
employés dans les travaux. Notre re-
sponsabilité consiste et se borne à di-
re: Tant de débits, tant de crédits;
puis tenir compte du matériel en
mains, au commencement de l'année,
et établir la balance à la fin de l'an-
née.

Comment pouvons-nous être tenus
responsables de ce qui peut entrer au
magasin, ou en sortir si nous n'en re-
cevons pas avis ou rapport. Les véri-
ficateurs n'ont pas dit que ce qui
manquait au magasin dépendait de
nous; c'est même au moyen de nos
pièces justificatives débitées à Ma-
gasin, qu'ils ont pu trouver ce cas.
Le chapeau ne va pas à notre tête. Il
aurait fallu le dire. Qu'on prenne
bien note que le personnel de la comp-
tabilité n'a jamais eu et n'a aucun con-
trôle, directement ou indirectement
sur les magasins. Mes idées sont con-
cises là-dessus, nous en parlerons lors
de l'étude de mon contre-rapport de
vérification de septembre 1923.

LA LANGUE CHARGÉE MAUVAISE BOUCHE LES YEUX CERNES DE JAUNE

La Maladie de Foie en est la Cause

Mme A.-C. Brown, Oromatto, Ont.,
écrit: "J'ai été troublée de maladie
de foie pendant quelques années, et
j'étais si malade que je ne pouvais
faire mon ouvrage."

"J'avais des douleurs sévères dans
l'estomac, tellement fortes que je ne
pouvais parfois les endurer; la lan-
gue chargée, une mauvaise bouche,
surtout le matin; le blanc des
yeux cernés et de jaune et j'avais
un teint terne et jaunâtre."

"J'avais lu beaucoup au sujet des
Pilules Laxa-Liver Milburn et déci-
dai d'en essayer une fiole, et après
en avoir pris deux ou trois, je constai-
tai une grande amélioration, et je
pouvais à nouveau faire mon travail
sans tout à fait bien et que je puis
faire tout mon ouvrage sans trou-
ble."

Les Pilules Laxa-Liver Milburn
sont de 25c la fiole chez tous les
marchands, ou seront envoyées direc-
tement par la maille sur récep-
tion du prix par The T. Milburn Co.,
Limited, Toronto, Ont.—6.

Chemins—Gros tuyaux

"Expenditure under this heading
amounting to \$23,018.92 had all been
charged to Road Department as
being occasioned by paving. This ac-
count should have been admitted and
authorized by the Road Department
before the entry was made."

Ceci est erroné, et contraire aux
faits et preuves fournies aux véri-
ficateurs lorsqu'ils nous questionnèrent
à ce sujet. Leur mémoire fait défaut
et il nous faut la raviver. L'autorité
du service de la Voirie est inférieure à
celle du Conseil; celle du Conseil l'est
à celle du Parlement Provincial. Nous
leur avons montré les Statuts 12, Geo.
V, 1922—Chap. No. 106, page 113,
clause No. 5, paragraphes Nos 1, 2 et 3.

"Quand il sera nécessaire de renou-
veler dans une rue ou partie de rue,
des tuyaux d'aqueduc, de gaz et d'é-
lectricité ou autres conduits souterr-
ains, le coût du renouvellement de
ces conduits fera partie du coût du
pavage de cette rue ou partie de rue."

La charge contre la Voirie était
donc en conformité avec les statuts,
que la chose plaise ou non à qui que
ce soit. La charte n'a pas été changée
en 1922 par le Parlement excepté sur
la demande du Conseil. Le service du
gaz, ayant fait ces déboursés, devait
les charger dans ses comptes receva-
bles contre la Voirie qui construisait les
pavages. La Voirie aurait dû payer
le service-gaz pour ces travaux et
charger pavage, mais, malheureusement,
le Conseil n'a pas prévu, par les
règlements qu'il a passés, à préle-
ver les fonds pour cela, et à ce que
partie en soit chargée aux citoyens.
Il ne restait plus pour la Voirie qu'à
charger cette somme contre la partie
du pavage payable par la cité; c'est

ce qui a été fait et qui a fait un trou
dans les finances de la cité; déboursés
faits, pas de fonds prélevés. Nous pla-
dons non coupables. Placez le chapeau
ailleurs.

Dépenses générales

"I have made a careful survey of
expenses charged under the various
headings, charged under the various
headings, and the charges appear to
have been fairly made. At the close
of the year, however, a Journal entry
was made of \$13,945.53 crediting re-
venue and debiting various assets
accounts. This entry is apparently
made without any authorization or
supporting vouchers and has the ef-
fect of averaging the cost of opera-
tion for 1922 with that of 1921."

Ces entrées furent faites, tel que
dit, sur les ordres du gérant du dé-
partement qui voulait faire supporter
par l'actif, une partie des dépenses
générales faites durant l'année, en
considérant le travail fait en agran-
dissement de plants durant l'année.
C'était juste; il donna de bonnes rai-
sons: c'est en pratique partout, c'est
admis, et nul mieux que lui n'était
supposé le savoir. Témoin, tout le
personnel de la comptabilité du ser-
vice-électricité. A remarquer que les
ordres de charges contre ces comptes
durant l'année, nous venaient du gé-
rant. Encore un chapeau à poser ail-
leurs.

Magasins—Electricité

"Assuming the entry to be correct,
it is a confession that the system of
stores distribution is faulty."

Nous avons déjà traité ce sujet.
Tous les débits, à tous les magasins,
sont faits sur les instructions de l'ach-
eteur et des surintendants. Tous les
crédits aux magasins et charges cor-
respondantes au débit, nous viennent
des gardiens des magasins avec ap-
probation des surintendants, leurs
chefs. Si la distribution est mauvaise,
c'est que les instructions et les ren-
seignements qu'on nous donne sont
mauvais. Nous n'y pouvons rien. Il
faut appliquer le remède où ça pêche,
et ce n'est pas chez nous. Nous-mêmes
et les vérificateurs de 1921-1922
avons recommandé au moins six fois
un changement et un système nou-
veau; rien n'a été fait avant 1924
malgré mon rapport du 24 septembre
1923. Ça ira mieux, j'en suis certain,
en 1924.

De la confusion

Lors de l'arrivée des vérificateurs,
le 1er avril 1921, je les avais avertis
que je n'étais en charge que depuis le 15
février 1921, que mon point de dé-
part était le 31 décembre 1920; je leur
présentai le rapport de la vérifi-
cation du 31 décembre 1920, et je
m'en tins là. Ils ont encore cette
copie. J'attirai leur attention sur le
fait que les livres n'avaient pas été
réconciliés avec cette feuille de balan-
ce par mes prédécesseurs, que je n'avais
rien touché, rien changé, rien ré-
concilié, n'ayant pas les détails voulus
pour le faire. Ont-ils pris les moyens
de faire connaître ces choses? Pas

Payé à Voire Ordre!
Vaut son pesant d'Or!

LA BANQUE PUBLIQUE
PAYE aux Amateurs
mille hautes de Satisfaction

Un "CHECK" pour ceux
qui veulent du
plaisir à fumer!
Une promesse qui
vaut de l'or!
Juges-le par la qualité
et non par le prix!

CHECK & CIGARE

Le clou d'Aluminium
garantissant
son authenticité

un traitre mot dans les rapports. A
plusieurs endroits on dit qu'on est allé
jusqu'en 1914. Il aurait été si facile
de dire, de définir où arrêterait la res-
ponsabilité de nos prédécesseurs, et
où celle du présent personnel com-
mençait. Cela aurait pris si peu d'es-
pace de plus dans ces volumineux rap-
ports.

Voilà une des principales raisons du
désarroi qui existe depuis trois ans
dans notre système de comptabilité et
même jusqu'à nos jours. Pourquoi
voulez-vous coiffer du chapeau de
nos prédécesseurs dans ce cas?

Système en général

Les vérificateurs condamnent une
partie de notre système, une partie
de nos livres. Cependant tout ce que
nous avons, tout ce dont nous nous
servons a été préconisé par leurs
prédécesseurs et est en usage ailleurs.
Ce fameux "Cash Journal" que nous
employons et contre lequel on dit tant,
est cependant employé par les plus

grosses compagnies d'assurance du
continent qui ont à brasser beaucoup
d'argent. Nous adoptons la proposi-
tion d'un vérificateur; nous partons
un nouveau livre ou système pour le
voir, en moins de un ou deux ans, mis
au rancart par un nouveau vérifi-
cateur.

Le système de l'Electricité est celui
de la compagnie Shawinigan. Il fut
installé avec grandes pompes en 1917.
Il a travaillé de première classe, du-
rant trois ans. Les vérificateurs le
louangèrent. Aujourd'hui il ne vaut
plus rien.

Nous voulons améliorer le système
de filière pour nos pièces justificati-
ves. Nous obtenons des filières dis-
pendieuses, en acier, pour nos voutes.
Nous demandons des cartables pour
ces filières, on nous les refuse; elles
sont vides; elles ne servent que com-
me boîtes pour y jeter des paquets fi-
cèles de documents; une boîte en bois
ferait tout aussi bien.

(A suivre)

Un Vrai Bargain
pour les premiers
Vingt-Cinq Acheteurs
\$21.90
Pour ce Superbe
Poêle à Pétrole--3 Feux

Hâtez-vous! Voici une valeur réelle de \$27.40 que nous sacrifions en fa-
veur des Vingt-Cinq premiers acheteurs. Achetez le vôtre immédiatement;
si vous n'en avez pas un besoin immédiat, nous vous le livrerons plus tard,
sur demande, mais ne négligez pas cette belle occasion.



Votre Poêle à Gaz est Ici
Quel que soit le modèle que vous désirez avoir

Nous gardons la ligne de poêles à gaz la plus complète que vous puissiez désirer, pour
faire un choix judicieux depuis le modèle 2 feux, illustré ci-contre, en grande demande
pour les petites cuisines, jusqu'au poêle de Luxe complètement émaillé blanc et nickelé.
Tous sont offerts aux plus bas prix.

Comptant ou à Conditions Faciles
POELE A GAZ---2 FEUX

Exactement comme la vignette. Beau fini émaillé noir et grand fourneau

\$13.50

Achetez une Glacière "Alice"

Le Vrai Réfrigérateur des Familles

Elle conserve mieux les aliments avec moins de glace.
Assortiment complet dans toutes les grosseurs et finis.

Modèle de 40 pouces de hauteur sur 24 de lar-
geur; tablette mobile; intérieur en tôle galva-
nisée. Une véritable "Alice" pour

\$12.75

Grand modèle de 46 1/2 pouces de hauteur sur
33 1/2 de largeur. Deux portes dans le bas;
intérieur fini émaillé blanc avec renvoi d'eau
breveté.

POUR NOS LECTRICES

En regardant l'eau couler

On peut être poète et mourir d'accident. Un après-midi de soleil, un de ces étres fragiles qu'on appelle poètes — dont je sais le petit nom — qui ne tient à la terre que par le fil de son inspiration, regardait, planté en arlequin, sourd comme un dieu, un filet d'eau s'égouttant à travers les roches sur quelques brins de verdure. C'est le printemps se disait notre petit homme et mirant ses yeux clairs au fond des gouttelettes qui gazouillaient en se bousculant, il rêvait bien sûr, déjà à un ruisseau plus grand, à la mer peut-être, à un peu de feuillage touffu autour d'un jardin; il se voyait en canot avec sa belle ou en goélette descendant d'un vertige les cascades... Quelle chose merveilleuse que l'imagination d'un poète! elle mettait la joie dans son regard mélancolique, des rimes pleines de cœur.

Captivé par ce ruban d'eau minuscule qui courait rapide du haut des sommets jusqu'à ses pieds indignes, pauvre chétive créature, il devait se sentir toute chose, en effet. Un coin de nature, à cette époque, impressionne les amateurs. Lui, l'artiste était médusé.

«Une étoile est-elle tombée à l'endroit où tu chantes?» — semblaient dire les passants. Lui, comme le coq de bruyère qui, lorsqu'il chante ses amours, s'ensorcelle de sa voix, tourne sur lui-même et s'enivre et s'oublie et se laisse prendre comme un petit oiseau déprimé, il était grisé de son génie naissant et ne pouvait croire, je vous assure, que cette eau qui lui mettait le feu au cœur, s'épandait un peu plus loin dans l'égout avec un bruit de chute tout-à-fait pittoresque. Il ne pouvait croire non plus, enraciné comme il était dans ses idées, qu'il n'était qu'un tournant d'une route où se promènent bien des vulgaires amours.

Si les couples et les sentiments froiaient sa belle âme, d'autres dangers le froiaient aussi. Les voitures vont petit train, mais les autos charroient des malheurs. Ainsi notre poète se vit, en pleine effervescence, attaqué traitreusement par un de ces véhicules. Le petit homme piouffait, les quatre pattes dans la fange, les idées éparpillées, vous pensez bien.

«Adieu veau, vache, cochon, couvée!» — Tout ahuri de revenir de si loin sans trop de mal, il s'épousseta, se repêcha sur le petit courant d'eau qui n'était plus qu'une flaque, et ne retrouvant plus ce qu'il cherchait, se mit à pleurer des larmes tristes qui coulèrent dans le petit filet d'eau, il reprit aussitôt son bonhomme de chemin — le chemin de la gloire plein d'accidents et d'embarras — regrettant la fin de son petit quart d'heure de villégiature, mais recommençant en suivant d'autres nuages et d'autres projets. L'homme d'élite se fiche de la populace et des dangers.

Pourtant, c'est avec cette inconscience que l'on finit par se faire pendre ou écraser. Plus on a de beautés en soi, plus on devrait les transporter avec précaution.

Car la vie par elle-même, toute physique, toute simple, sans complication, sans psychologie — qui fait que nous avons des jambes pour nous mener et des yeux pour nous conduire — cette vie se vengera de nous si nous l'oublions...

Sœur ANNE

CONFIDENCES

Petite Polonoise. — Ce que j'en pense? mais que vous devez avoir toutes les vertus qu'on a chantées et que le jeune homme est en effet un privilège. Mais cette amie aimable... avec ses prophéties et son petit ton mélancolique, que vous étiez-elle? une intime à vous ou à lui?... En tout cas, je me réjouis de tout ce qu'on vous dit de bon — et aussi de votre discrétion envers les vôtres, ce qui est un signe de noblesse de caractère. — Ce mieux dans votre état s'accroît. — Il vous faut du soleil. Alors les pensées germent tout doucement et ne feront plus mal à votre tête. C'est lui qui vous ramènera bientôt toute ragailardée pour le grand plaisir de S. A.

Mireille de Sales. — Les mots sont tous les mêmes; c'est l'âme qu'on y met, qui compte. Et vous en avez à jeter par-dessus bord. Ne vous excusez pas de ne pas savoir façonner les choses que vous présentez; elles ont une odeur tendre que j'aime et je vous vois toujours venir avec le même plaisir. — Vous saurez de même m'indiquer l'avenir qui vous sourira et vous renforcera. En ceci je veux être prophète. Votre question a déjà été discutée à l'Echange.

Philosophie. — Ce secret ne m'empêchera pas de dormir allez! Gardez-le, ça fait quelquefois plaisir de savoir quelque chose que les autres ignorent. — Et ce Socrate qui s'était servi de votre nom m'a fait faire fausse route, vous voyez. C'est un exemple. Tout ce qu'on nous dit et tout ce qu'on croit la vérité, n'est pas toujours sûr. — Vous n'amusez avec votre réserve et mes mains pas trop folles en ce temps-ci, qu'elles sont souvent à la pâte, ont rougi de votre hommage — très honoré tout de même.

Gisèle. — La peur est passée? Tant d'activité, tant de vie ne pouvait subitement vous abandonner. Comme je suis fier de vous savoir revenue si bien disposée. Maintenant que vous croyez avoir été faible dans l'épreuve; point! Ce qui nous retient au monde, ce n'est pas notre carcasse, ce sont les chagrins, les dérangements que notre départ amoncellerait. Ne pas vouloir mourir pour être encore utile et bonne, c'est un acte de charité. Dieu vous a entendu. Puisque vous êtes au repos, trouvez un moment pour venir jaser, hein?

Rosane. — Si le vieux bien accorde cette petite place chaude à la Rosane frileuse; mais il pleut aussi chez nous dans les grands arbres et j'ai peur que ses plantes amoureuses se confondent avec le vent. J'ai remis les "Vers" à un autre jour plus clair; je les lirai au repos. D'ici là, rimez, enfiler des idées; ne laissez rien perdre de cette sève poétique. La voix, pour s'assouplir, doit faire régulièrement de l'exercice. Au revoir.

Chrysanthème. — Le hasard est gentil parfois, n'est-ce pas? Plusieurs rencontres comme celle-ci et je parie que le ciel se mettra de la partie. Soyez fine; ne manquez aucune occasion; faites les naitre sans en avoir l'air. Je ne serais pas surpris d'être invité aux noces, bientôt. Oh! oui, je sais qu'il est beau; ils sont tous beaux quand on les aime.

Sylvane. — Oui, j'entends chanter les oiseaux: les grives ont bâti des nids avant mon arrivée dans la fenêtre. Mais, il pleut désespérément, les ruisseaux grossissent; les vagues chantent aussi! — Tout chante excepté moi dont le ressort est brisé. Le diable m'a prêté mon printemps. Je suis embourbée. J'espère que ça ne paraît pas trop, hein? Ou sont donc les génies que vous m'avez dépêchés? Les ai-je dépêchés, quoi? C'était bien ce que vous avez servi à ce gourmand...

Linotte. — J'ai pensé tout-à-coup que vous auriez grand plaisir à lire "Ca et là" de La Veillière et les œuvres d'Ernest Hello. Et je vous les envoie en passant en vous affirmant de nouveau l'intérêt que je vous porte.

de nouveau l'intérêt que je vous porte. — L'essai a été bâclé comme un petit devoir de pensionnaire, avouez-le! Je voudrais bien faire plaisir à votre gentille amie; mais je voudrais aussi ne pas détruire votre prestige. Vous pouvez produire un effet plus littéraire et j'y tiens pour vous. — Bonjour et sans rancune!

GREVE D'UN NOUVEAU GENRE

De nos jours, on ne parle plus que de grèves. Tout le monde s'en mêle, ouvriers, employés et même écoliers. Ce mauvais exemple commence à gagner les animaux. Des rapports publiés par des officiers anglais aux Indes annoncent une grève d'éléphants. Ces énormes bêtes rendent, là-bas, beaucoup de services; leur intelligence, vraiment merveilleuse, les rend aptes à aider l'homme dans un grand nombre de cas. On leur fait aussi bien garder des bêtes qu'ils surveillent avec des soins de bonnes nourrices, que puiser de l'eau, aller aux provisions et choisir celles-ci très judicieusement, porter des charges énormes.

A Calcutta, les éléphants sont employés comme débardeurs. On appelle ainsi les hommes qui attendent, sur les quais, l'arrivée des trains fluviaux et déchargent les marchandises. Les industriels de ce pays, qui font le commerce du bois, n'emmagasinent pas ce dernier sur des pontons; ils le confient simplement au Gange qui le charrie. Une équipe d'éléphants se place à l'endroit où le bois flottant doit être arrêté et les bonnes bêtes s'acquittent à merveille de leur rôle; elles saisissent le bois et le transportent au chantier.

Or, c'est un métier fatigant, même pour un pachyderme. L'éléphant, très raisonnable, ne demande pas qu'on le paye, mais il veut être nourri. Or, un entrepreneur s'avisa un beau jour que le repas de ses "débardeurs" était trop coûteux et ne leur en fit porter que moitié. Les éléphants mangèrent poliment ce qu'on leur apportait et attendirent le reste. Comme le reste ne venait pas, ils s'agitèrent tranquillement au bord du fleuve et refusèrent de travailler. Ils ne reprirent l'emploi du bois que lorsqu'on leur eût servi la fin de leur déjeuner.

PENSEES ET MAXIMES

Il suffit d'une résistance quelconque pour qu'une femme désire la victoire.

BALZAC.

Encore une fois, pour être bon mari, il n'est pas nécessaire d'être laid comme un péché; vêtu comme un queteux, triste comme une porte de prison; mais une jeune fille qui n'apprécie qu'avec ses yeux et ses oreilles, sans tenir compte de la raison, est une jeune fille imprudente, et à deux doigts de sa perte. Au contraire, une jeune fille qui soumet les impressions de son cœur au jugement de sa tête, pose les bases du seul vrai bonheur. Soyez plutôt prudentes! L'excès, comme pour les objets de valeur, est avant de passer le contrat, exigez des garanties.

A. WINNEN, S. M. M.

Le mensonge est à la fois une arme défensive et offensive; il ne sert pas seulement à cacher, mais à commettre de mauvaises actions et même des crimes.

MISERE ET GENIE

Lorsqu'on lit les comptes rendus des grandes ventes de tableaux, on s'étonne souvent des prix considérables atteints par les œuvres d'art et l'on serait tenté de croire que les artistes qui les créent, durent vivre dans l'opulence.

Hélas, il n'en est rien, et il est plutôt rare de voir les grandes figures artistiques avoir joui de la fortune.

Protégé de Rhodes, dans l'antiquité, à cinquante ans, peignait des carènes de vaisseaux pour vivre. Stéphane Lochner, le grand primitif allemand, mourut à l'hôpital de Cologne. Pérugin eut des périodes de pauvreté lamentable. Rembrandt était inscrit au bureau de bienfaisance d'Amsterdam, et à sa mort on vendait un de ses tableaux un franc cinquante, cadre compris.

Cuyp succomba à la misère. Ruysdael finit à l'hôpital.

Corrége peinait pour subvenir aux besoins des siens. Lucas de Kock était à la fois peintre et cuisinier. Autran, maître de Watteau, était en même temps concierge. Jean de Hollander vendait des tableaux dans les foires. Jacob Ruysdael était aussi assesseur pour vivre. Le Guide donnait ses œuvres à son tailleur pour six écus. Guardi brossait tous les matins un tableau pour déjeuner.

Carraache cédait sa Résurrection pour une mesure de vin et de grain. Le Poussin vendait deux "batailles" pour quatorze écus. Van Ostade, de son vivant, ne connut même pas la notoriété.

Watteau gagnait au début trois livres par semaine à travailler pour un entrepreneur et ne fut jamais payé, car, Ingres dessina à Rome des portraits pour huit écus (42 francs). Decamps se voyait refuser ses tableaux par les amateurs. Corot eut des débuts fort pénibles.

Vers 1860, Troyon vendait difficilement ses toiles 25 francs et Millet, tout de la vie fut une lutte continuelle, était heureux de se défaire pour 1500 francs de l'Anglais, payé plus tard 750,000 par M. Chateaubert.

Aujourd'hui, il est vrai, le portrait de Rembrandt vendu à sa mort 12 francs, est au Louvre et n'a pas de prix. Son David, vendu en 1747, 108 francs, le fut en 1900, 200,000.

Il en est de même des autres artistes géniaux, victimes de leur vivant de l'incompréhension du public. En revanche on a vu Meissonnier vendre des tableaux 195,000 francs et on a pu calculer que le centimètre carré de sa peinture revenait à 290 francs, et MM. Bouguereau, Bonnat, Benjamin-Constant, etc., gagnèrent, eux aussi, des sommes considérables à peindre leurs contemporains.

De tout cela il ressort que la carrière de l'art est des plus aléatoires et des plus décevantes qui soient, et que parmi les 24,000 peintres qu'il y a en France aujourd'hui, heureux doivent s'estimer ceux qui ont atteint l'humble aisance, l'aurea mediocritas du poète Horace.

POUR QUI SAIT ECOUTER...

Ce petit morceau de Gabriel Fauré sur la musique pour les mélomanes de la page:

"Pour qui sait écouter, tout dans la nature est rythme et sonorité, mélodie ou symphonie. Qui de vous n'a écouté le chant du vent dans les feuilles, de la mer sur le rivage, du ruisseau sur les cailloux? Est-il mélodie plus exquise que la frisselle des hautes peupliers, le bruissement des grands chênes ou le chant du rossignol par une belle nuit de mai criblée d'étoiles? Rappelez-vous votre émotion en entendant une cloche, au crépuscule, lorsque s'allonge sur la plaine l'ombre croissante des coteaux. Quel de plus symphonique que les murmures d'une soirée d'été, quand montent les mille rumeurs de la terre assoupie? Y a-t-il un prélude plus musical qu'un matin en montagne lorsque les bruits de la plaine s'élèvent, légers et cristallins, dans l'air pur et rare? Est-ce que vous n'entendez pas un clair de lune, autant que vous le voyez? Dans de beaux jardins, aux allées droites et bien entretenues, n'avez-vous pas fredonné indistinctement l'andante ou l'aller d'une sonate classique? N'avez-vous jamais vu des couchers de soleil si éclatants et si rutilants de lumière qu'ils étaient aussi sonores que les fanfares des cuivres wagnériens? N'avez-vous jamais rencontré, le soir, à la lisière d'un bois rougissant à l'automne, des paysages si romantiques et si passionnés, si remués que le cœur de Schumann y saigne encore?"

En bien ces freissements de l'espace, ces chuchotements des eaux et des feuillages, ces milliers et ces milliers de voix de la nature, où Platon entendait déjà la sublime harmonie de l'univers, les musiciens, comme le poète, mieux que le poète, les écoute, les recueille, les immortalise pour nous.

Et vraiment, n'est-ce pas une chose prodigieuse que de pouvoir transcrire musicalement une impression de nature? Quel prodige! Enfermer les aspects de l'univers dans des lignes tracées sur du papier blanc! Quelques notes, des accords, une gamme qui court, une phrase qui chante, et le paysage surgit!

Les femmes sont fausses quand les hommes sont tyrans; toujours le despotisme produit la ruse.

Les seules idées raisonnables sont celles qui contribuent à notre bonheur.

G. DROZ.

L'amour des livres

Je me suis demandé bien des fois, bien souvent, lequel de mes lointains et rustiques ancêtres, ignorant de la source où s'abreuvent les âmes, m'a légué le trésor que je porte en rêvant.

Sans doute, il restait grave et fasciné devant l'assemblage confus des signes et des lettres. Et l'orageuse faim qui s'appelle: Connaître, Comme un âpre vautour rongerait son cœur vivant.

Sans doute, il n'a jamais vu s'ouvrir le Mystère... Et, serf parmi les serfs qui vivaient de la terre, Il se sentait plus bas que d'autres, et plus seul.

Quand mes livres divins me versent le délire, Quand mon âme en bondit, je songe à cet aïeul Qui mourut un beau soir... très vieux... sans savoir lire...

JANE SANDELION.

ON A L'AGE DU MARIAGE

Quand on a l'âge de l'amour...

Cela se chante, mais pas toujours, et je connais beaucoup de jeunes filles qui se plaignent de ce que leurs parents les considèrent trop jeunes pour aimer. Elles ont dix-neuf ans, à leur âge, beaucoup d'autres ont trouvé un mari. Mais elle? Défendu! chaque fois qu'elle ose aborder ce sujet devant ses parents, ceux-ci prennent un air courroucé et lui coupent net la parole par ces mots tranchants: — Tu ne te marieras pas avant vingt-cinq ans.

Où, mademoiselle, attendez six ans, et pas seulement cinq. On a décidé cela, comme ça, pour vous, vingt-cinq ans. Pas un jour de moins, tant pis, si les meilleurs partis se présentent dans l'intervalle: vous repasserez, messieurs. Cette enfant est trop jeune, nous ne la marierons qu'à vingt-cinq ans.

Car ce n'est pas elle qui se marie; c'est eux qui la marient. Cela devient, pour l'interressée, une action purement passive. Pas de consentement à donner, pas de décision à prendre, ses parents se chargent de tout cela, mais il faut qu'elle ait vingt-cinq ans.

Elle a bien le temps de cette petite, à son âge, est-ce qu'on doit congeler au mariage? Je vous demande un peu à quel point elle aime la vie? N'est-elle pas heureuse comme cela? Que lui manque-t-il? Voulez-vous me dire ce qui lui manque? Elle a bien le temps d'avoir des soucis.

Je se place l'inévitable couplet sur les multiples ennemis de la vie, les charges de famille, les responsabilités, brin! Vous en concluez tout de suite que pour le mariage, c'est comme pour entrer dans les affaires, il faut avoir l'esprit assagi; est-ce qu'à dix-neuf ans, on a la sagesse nécessaire pour fonder un foyer? Et l'on applique sur ce mot fonder. On a immédiatement la sensation qu'il s'agit de bâtir une maison, d'édifier quelque chose d'énorme et de puissant. Ah! le petit nid des tourterelles a vite fait de prendre, dans le langage des braves parents, des proportions beaucoup plus imposantes, une consistance autrement solide.

Et dame, ce n'est pas à dix-neuf ans qu'on a la force de "fonder" une telle entreprise. A cet âge-là, n'est-ce pas, madame, on ne saurait faire que des bêtises.

La petite "trop jeune pour aimer" réplique doucement: — Pourtant, madame, je comprends bien, je vous assure, ce qu'est le mariage. Je me rends bien compte de tous les devoirs que j'aurai à remplir, et il me semble que je saurais rendre

heureux celui à qui je ne dois pas encore songer!

Mais, oui, ma chérie, vous sauriez bien! seulement voilà, papa ne veut pas, maman non plus. Et ces braves parents sont excusables de penser de la sorte. Que voulez-vous? Pour eux vous êtes encore leur petite fille. La vie passe si vite! Vous poussez si rapidement, jolis enfants qu'on berçait encore il y a... comment? Il y a déjà tant d'années que cela? Mais non, ce n'est pas possible. Vous n'êtes qu'une enfant. Plus tard, certes, vous serez grande, mais pas tout de suite, pas déjà? Voyons, c'est à peine, si on a eu le temps de jouir de votre présence.

Vous êtes les fleurs de la maison, le rayon de soleil du foyer, et tout à coup, comme cela, parce que votre petit cœur aura battu un peu trop vite pour un bel étranger, quelqu'un qu'on ne connaît même pas, les jolies fleurs vont disparaître, l'adorable sourire va rayonner ailleurs! Ah! non! non! pas encore! à vingt-cinq ans, là, pas avant. La maison va leur sembler si vide, à ces pauvres parents. La vie va leur paraître si lourde, si banale, si inutile désormais!

Voilà ce que se disent ces braves gens qui adorent leur petite fille, celle qui n'a pas dix-huit ans à leurs yeux, mais seulement deux fois neuf ans! C'est égoïste, ah! certes, mais c'est si profondément humain. Alors, pour que l'oiseau ne s'en aille pas, on lui fait croire qu'il ne sait pas voler, mais l'oiseau sent très bien qu'il a des ailes et qu'il ne faudrait pas l'en priver par deux fois pour qu'il accomplisse la plus adorable des envolées: celle qui ressemble si bien, en effet, à un vol qu'on appelle "convoier".

Je comprends l'impatience des jeunes filles, je comprends aussi l'anxiété des parents: je comprends cette sourde lutte qui commence entre les petits et les grands, quand les petits deviennent grands, cette lutte qui se termine toujours par la défaite des grands, parce que la nature et la vie se veulent ainsi, et parce que les raisons finissent toujours par céder le pas à la raison.

C'est triste, mais il convient, chers parents, que vous vous y résigniez. Les jolis enfants élevés avec tant de sollicitude et d'amour, ne nous appartiennent pas, ils n'appartiennent qu'à eux-mêmes, et comme je l'ai déjà dit de fois, il faut se résigner, si l'on veut ne jamais leur paraître des tyrans, il faut se résoudre à les aimer non pas pour soi, mais pour eux-mêmes.

MIEUX QUE LE VEGETARISME

Vous avez peut-être entendu parler du végétarisme. C'est un mode d'alimentation dont les adeptes ne mangent rien de ce qui a vécu la vie animale. Ils ne se permettent que les légumes, les fruits, les oeufs, le beurre et le lait. Ce programme est d'ailleurs, assez substantiel pour que l'homme qui assure même qu'il est végétarien blanchisse moins vite.

Mais voilà le végétarisme dépassé par "l'anthropologie". Il s'agit de ne manger que des fleurs, c'est-à-dire de pas détruire le végétal en entier. Est-ce par comparaison pour ce dernier ou par raffinement poétique, je ne saurais vous le dire. Toujours est-il que les anthropophages ne se nourrissent que de corolles.

Le procédé n'est pas, d'ailleurs, aussi neuf qu'il semble. Il y a longtemps que les Chinois mangent les chrysanthèmes en salade, que nos cuisiniers français font des beignets d'acacias, que les confiseurs de Nice cristallisent les violettes, les pétioles de roses et ceux de la fleur d'orange pour les offrir en bonbons friands. Les Orientaux, et aussi les Grecs, se régalaient avec la confiture de roses.

Les anthropophages ont ceci de nouveau, cependant, qu'ils ne mangent pas autre chose que des fleurs. Toutes celles qu'utilise la pharmacie pour infusions, sont, disent-ils, comestibles. On peut très bien faire un salami de bourrache, un pâté de coquelicots, des croquettes de mauve, de la purée avec les fleurs de la pomme de terre ou de la fraise.

Savoir si les mangeurs de fleurs en deviendront plus poétiques. On dit bien que le caractère ou, du moins, le tempérament se profile et se modifie d'après l'alimentation. Ainsi, les amateurs de pommes de terre seraient exposés par ce goût culinaire à l'apathie. Les gros mangeurs de viande saignante seraient à peu près brouillés avec la musique. Les poètes aimant généralement le jambon; la préférence pour la confiture de groseille révèle, dit-on, l'économie. Enfin, l'on a remarqué que les peuples mangeurs de pain étaient plus avancés dans les arts et les lettres que ceux qui n'en mangeaient guère. Le froment, paraît-il, est un alié puissant de la culture.

Le cœur d'une mère est un abîme au fond duquel il se trouve toujours un pardon.

BALZAC.

—Ecrire sur un papier séparé des Confidences, sur un seul côté du feuillet et lisiblement.
—Pas plus d'une question par communiqué; pour les réponses, rédiger de la manière adoptée. Ex: Petite Cendrillon à Cric-Crac...
—Pas de mamours, pas de longueurs; directement au sujet qui doit être d'intérêt général.
—Sera rejeté tout communiqué non conforme à ce règlement.

ECHANGE

Sylvane à "Esperanto". Oui, j'ai été convaincue que vous me répondiez de bonne foi et sans aucun parti pris. En effet, j'avais lu ces extraits au sujet du port de la culotte par la femme, et ce avec beaucoup d'intérêt que mes parents furent des amis de la famille de cet évêque, que mon père repose sous les pierres de sa cathédrale et que ma mémoire d'enfant le revoie encore en habit de collégien.

—A "Violette". L'amour, la tuberculose du cœur? Pour ceux dont l'âme est déjà gangrenée, ou même seulement disposée à le devenir, peut-être... mais pas pour les gens qui portent en eux... ne serait-ce qu'un peu d'idéal? Comme je regrette n'avoir pas le temps de vous dire ce que c'est que l'amour, moi...

Sincères à "Dolores". Tout théâtre est un enseignement autant qu'un divertissement. Les concerts, la musique ont été de tous les temps comme un besoin. Ses origines remontent aux temps les plus anciens. Les premiers hommes ne peuplèrent pas l'Inde, la Perse, la Chaldée, la Grèce, l'Egypte gardèrent sur leur sol les vestiges d'immenses constructions utilisées à contenir les foules admiratrices des grands artistes de ces pays. Aussitôt que se termine cette période, s'ensuit l'insurrection, l'éducation et toute culture morale. Cependant, des le moyen-âge, nous voyons les temples et les troupeaux d'artistes, les Indes, les Celtes, les Celtes ont aussi leurs spectacles. Les Indes eux-mêmes révélaient aux premiers visages pâles qu'ils avaient aussi leurs divertissements. En somme, nous pouvons conclure que la musique a sa répercussion sur les mœurs, puisque ce sont les peuples qui s'en sont le moins servis qui ont été les plus barbares et les plus grossiers.

Chrysanthème désire savoir ce que veulent dire les noms: Antoinette, Irène, Georges et Bernadette.

—A "Poupoune". Deux rivaux (en poésie). "Une de perdue et deux de retrouvées" sont deux pièces très attrayantes et bien appréciées. Je regrette de ne pas me souvenir des auteurs.

Petite Polonoise à tous. "Vous écartez donc le choix, quel genre de "amour" préférez-vous?"

Maurice. Pour faire pendant aux réflexions de Pierre Mille sur le langage populaire, parues ces derniers temps dans la page, j'envoie ces notes cueillies dans le journal français: "Les Débats". Qui eût cru que notre langue pouvait devoir quelque chose aux Caraïbes? Peut-on être Caraïbe? C'est pourtant la vérité pure. Le mot hamac, par exemple, est caraïbe. Mais le mot hamac n'est pas venu seul de là. Beaucoup d'autres, disent les "Débats", ont passé dans les dictionnaires français, grâce surtout aux filibustiers.

Si beaucoup d'entre eux, désignant des animaux ou des produits végétaux du pays, ont conservé leur originalité exotique, tels que ara, iguane, paca, avocat (fruit de l'avocatier), cassave, igname, papayer, yuca, d'autres ont complètement acquis droit de cité: Calman, colibri, copahu, galac, et encore des termes maritimes: caracat, ouragan, pagaille, pirogue. Citons enfin boucan et ses dérivés et le nom même des Caraïbes, sous la forme cannibale.

Finie. Peut-on me dire combien de gouttes de liquide pour remplir une cuillerée à thé ordinaire. C'est pour un remède. Merci.

—A "Poupoune". "Les Bouffons" de Zamacols est une pièce très recherchée. C'est dedans qu'on entend cette description de l'amour que je soumetts à "Dolores":

C'est un bien qu'on maudit, un mal qu'on adore, C'est un poison mortel dont on demande encore De la vie ou la mort, l'amour est le surmors.

La vie est dans un oui, la mort est dans un non, Et suivant que l'on a l'humeur triste ou joyeuse, C'est un soleil obscur ou l'ombre lumineuse.

—A "Petit Rayon". L'hôpital, ça sent la mort quand on y entre et l'espérance quand on en sort.

Dou Juan à "Albert Rohan". De tous les auteurs canadiens, je préfère P. Aubert de Gaspé. A mon regret, je n'ai pas le temps de vous en dire plus. C'est lui qui a le mieux réussi à peindre toute la naïveté simplifiée de mœurs des anciens canadiens.

—A "Prune bleue". Votre préférence pour Alfred de Musset démontre une délicatesse de caractère pour laquelle je ne vous cache pas mon admiration.

—A "Sans-Soucy". Votre réponse m'a donné de jolies reminiscences. Je vous en remercie beaucoup ainsi que de l'intérêt que vous portez à un tard-venu comme moi.

—A "Cocorico". Ne perdez pas patience, cela viendra. Je vous souhaite d'arriver à la forte et intéressante psychologie de Paul Bourget. Le plaisir que vous y trouverez vous fera oublier bien des déboires...

—A "Poupoune". Vous êtes un peu cruelle pour les hommes... Je ne vous souhaite pas d'arriver au bout de vos études sur le caractère de nos... amis! Autant dans notre intérêt que dans le leur. Sans rancune?

—Mille remerciements à tous pour le bienveillant accueil! Cric-Crac à "Albert Rohan". Quand la noblesse remontait à l'antiquité, on pouvait se prévaloir alors d'une certaine éducation de famille; mais aujourd'hui, vous comme moi, descendants de parents qui ont conquis leurs titres et qui se sont élevés en regardant les autres et en s'imitant. Donc, l'éducation s'acquiert avec l'intelligence qui raffine. Dans notre pays, n'est-ce pas que la race d'élite est celle qui est lettrée?

—A "Poupoune". Je vous suggère de mettre en scène le "Mariage de Papi-lonne" ou "La belle au bois-dor-

mant" (pour grandes filles) toutes deux de Jean Richpin. Elles ne demandent que peu de décor et ont toujours beaucoup de succès.

—Quelqu'un peut-il me raconter toute la légende qui entoure le nom d'Apollon.

Vega à "Alfred Desrochers". Veuillez me pardonner d'avoir mis tant de temps à venir vous féliciter pour ce beau "Sonnet apologétique pour N. R." que vous m'avez si gentiment dédié. Je regrette ne pouvoir vous en remercier sans aucune "arrière-pensée": ceci n'est point ma faute; vous le savez, n'est-ce pas? Cependant, comme je voudrais être une autrice compétente et "désintéressée" pour vous avouer — comme je le pense bien d'ailleurs — que votre imagination a des ailes de grande envergure et votre âme de poète du génie! Et comme je souhaiterais aussi être poète pour vous chanter mon "cœur de femme", à mon tour. Vous verriez comme il n'a pas l'air d'être petri de la même argile que votre "cœur d'homme" à vous, N. R.

Vous la reconstruirez, au cours de la vie, la vierge qui aura pour mission de vous convertir à d'autres convictions (les miennes sans doute) et de transfigurer "votre âme agonisante sur une boucle de cheveux, en un coiffure, dans un boudoir tendre de rose" pour la faire renaître à l'espérance et au bonheur. Je vous le souhaite! Ne serait-ce que votre entêtement... embellissant. Et tout malin que vous avez voulu être, je vous remercie beaucoup... quand même!

Cécile à "Poiseux". Je m'en étais bien douté que vous me répondiez par un faux-fuyant.

Mireille de Sales à "Dolores". Hélas! l'amour de nos jours on sait mieux le profaner que le définir... Toutefois, l'amour, c'est quelque chose de divin!

—A "Albert Rohan". Et lorsque vos errements auront disparu, je vous apprendrai une jolie chanson, et les oiseaux seront jalousés de votre gosier...

—20. Pour peu que je les connaisse (les auteurs canadiens) Albert Lozeau comme auteur poète, me plait beaucoup. A mes heures grises, j'aime lire ses vers de mélancolie, où il a fait passer toute son âme d'artiste souffrante! Aussi, pour ces jolies mélancoliques qu'il m'a fait éprouver, pieusement, aujourd'hui, je lui dis un "De Profundis"!

—A "Petit Rayon". A mes heures de philanthropie, il m'est arrivé un jour de m'attarder dans une visite à l'hôpital. En approchant la souffrance, j'ai compris qu'on pouvait facilement devenir meilleur... et aussi plus heureux.

Coq en pâte serait reconnaissant à la ménagère qui lui dirait comment utiliser les racines de céleri.

—En retour, envoie cette recette pour le bonheur très difficile à réaliser quoique d'ingrédients fort simples! Un quart d'once d'indifférence Avant de résoudre Dont vous ferez une infusion Avec du jus de patience Gardez-vous bien de querelles D'ambition et de faux zèle Ayez un tonneau de galette Deux onces de société Trois livres d'humilité Mêlez-y deux grains d'exercice Dépouillez de toute avarice Un grain de résignation.

—A "Albert Rohan". Moi, j'aime les histoires de fantômes et de peur de l'ampoule Leamy. Et aussi celles de Fréchet. Les superstitions de nos pères nous consolent d'avoir nos nerfs.

CONTRE LE MAL D'

SPORT

THETFORD-MINES

DANS LA LIGUE

QUÉBEC, 16.—Le Thetford Mines songe à entrer dans la ligue de la cire. Le club est à se constituer une équipe et un représentant doit rencontrer les directeurs de la ligue locale.

A L'ŒUVRE

QUÉBEC, 16.—Les ouvriers sont à l'œuvre, et le stade du nouveau parc de Base-ball est commencé. Les travaux seront poussés avec activité et l'entrepreneur, M. Magloire Cauchon croit que l'œuvre sera terminée pour le 24 du courant. Vingt hommes y travaillent. Les directeurs du Québec auront une réunion se soir pour rencontrer les actionnaires. Le nombre de ces derniers augmente constamment, tous les jours de nouvelles inscriptions sont reçues.

BASEBALL AUX E.U.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis	2	8	0
Yankees	1	8	0
Batteries: Wingard et Severid;			
Pennoch et Hoffman.			
Detroit	12	16	1
Philadelphie	6	14	4
Batteries: Daus, Cole et Bassier;			
Walberg, Ogden, Cray, Heimach, Hasty et Perkins, Brugy.			
Cleveland	6	9	0
Washington	4	13	0
Batteries: Smith et Myatt; Mar-			
ina et Hargrave.			
Chicago	4	4	1
Boston	2	2	1
Batteries: Thurston et Schalk; Fehr			
Piercy et O'Neill, Picinich.			

LIGUE NATIONALE

Giants	4	10	1
Chicago	6	11	2
Batteries: Ryan, Watson et Snyder;			
Alexander et Hartnett.			
Boston	4	11	1
Cincinnati	0	7	2
Batteries: Barnes et O'Neill; Luque,			
May, Benton et Wingo.			
Brooklyn	6	11	1
St-Louis	3	12	3
Batteries: Ruether et Taylor;			
Stuart, Bell, Delaney et Gonzales.			
Philadelphie	3	11	1
Pittsburg	4	11	3
Batteries: Couch, Glazner et Hen-			
line; Meadows, Morrison et Gooch.			

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City	10	14	1
Syracuse	8	15	2
Batteries: Zellars, Denite, Hansen			
et Freitag; Reichart, Barnes, Men-			
tree et Mitze, McKee.			
2e partie:			
Jersey City	3	9	3
Syracuse	8	10	1
Batteries: Parks et McKee; Carter,			
Denite et Freitag, McCre.			
Baltimore	5	7	2
Rechester	4	11	1
Batteries: Parnham et Cobb; Beall			
et Lake.			

LES LAINAGES EN ANGLETERRE

LONDRES, 16 — Il semble, par les enchères de laine qui ont commencé mardi que l'avance a été arrêtée. Les ventes actuelles indiquent que le commerce futur est incertain parce que les quantités considérables de laine qui avaient été offertes en vente ont été retirées du marché les offres n'étant pas assez nombreuses. Les laines du Cap ont aussi été retirées ce qui démontre que la hausse récente des laines du Sud de l'Afrique n'était pas démontrée comme nécessaire.

Les commerçants anglais inclinent à croire que l'offre sera suffisante pour la demande malgré la propagande à l'effet qu'on en manquera. Le commerce ne s'améliore pas et il est difficile de maintenir le prix des marchandises. Les difficultés qu'on a de se faire payer par les allemands et la hausse du franc sont deux facteurs adverses.

LA TRIBUNE le seul quotidien CANTONS DE L'EST. parle des choses de CHEZ-VOUS. Abonnez-vous à votre journal.

LES INSCRIPTION AUX

COURSES DU CIRCUIT DU SAINT-LAURENT

MONTREAL, 16 — Les délégués du Circuit du St-Laurent se sont réunis à l'hôtel Place Viger, le 2 mai dernier, et les associations suivantes étaient représentées: Trois-Rivières par M. Sévère Rivard, Kingston, par M. R. J. Bushell, Joliette, par M. J. O. Guibault et M. J. E. Chaput, Sherbrooke, par M. Sydney E. Francis et M. H. H. Ingram, Valleyfield, par M. Jacques Malouin.

Vu le peu d'inscriptions reçues par les associations de Québec, Ottawa et Kingston, il a été décidé que les stakes de \$1,000, seront annulés et remplacés par des bourses de \$500.00.

L'association de Joliette est prête à clore les stakes annoncés mais pour des bourses de \$500.00 seulement.

L'association de Valleyfield a déclaré clore les stakes de 220 trot et de 220 amble.

Les associations de Trois-Rivières et de Sherbrooke ont déclaré clore les stakes de 213 et 220 amble et les 220 trot.

Les délégués ont aussi mis à l'étude le projet de faire transporter les chevaux qui suivent le circuit aux frais de ce dernier et l'on tâchera de mettre ce projet en pratique pour l'an prochain.

Liste des inscriptions reçues pour le circuit du St-Laurent dont l'ouverture aura lieu à Joliette les 7, 8 et 9 août pour se continuer de semaine en semaine à Valleyfield, Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec, Ottawa et Kingston.

Classe 213 amble

1. Alphonse Soucy, St-Henri de Mascouche, Rita Hall, jument noire par Manor King.
2. J. S. Rivard, Trois-Rivières, Rabban, cheval azean par Peter the Great.
3. Beaudoin & Spafford, East-Broughton, Peter New, étalon bai par Peter the Great.
4. Newport Stock Farm, Newport, Vt., Major Frisco, cheval bai par Frisco.
5. J. H. Lane, Richmond, Qué., D'Arvester, étalon bai par The Harvester.
6. Joseph Cauchon, 307 Richardson, Québec, J. O. T., cheval bai par Melvo.
7. M. Bégin, Charlesbourg, Québec, Billy Sunday, cheval bai par Hal B.
8. J. A. McCullough, P. O. Box 2062, Alberta Calgary, Alberta Hat par Hal Mercury.
9. D. I. Grapes, Lyndonville, Vt., Coronado Ball, jument noire par Delcoronado.
10. Fred Belouin, New Britain, Conn., Directum K, cheval azean par Chamberlin, Miss Mirtle L. jument azean par Perrego.
11. M. Cauchon, Québec, Del Pointe, jument baie par Del Appleby.
12. Ed. Bisailon, Montréal, Frank McKerron, cheval bai par Jack McKerron.

Classe 220 trot

1. Francis Fortin, Metebichouan, Québec, Russie Peter, jument brune par Peter Great.
2. Alex Bastien, 96 St-Joseph, Québec, Perrins Gift, cheval bai par Belwin Peter Lincoln, étalon brun par Peter the Great.
3. Chas Boyer, 31 Jacques-Cartier, Montréal, Josie Brecon, jument baie par Br.
4. Wm. Gorskysky, Brockville, Ont., Lady Gratton, jument azeane par Justo the Great.
5. S. Gauthier, Hôtel Frontenac, Farnham, Doctor Hale, cheval bai, par Senator B.
6. Derby Racing Stables, Newport, Vt., Randy Andy, cheval noir par Manrico B.
7. J. H. Lane, Richmond, Québec, Maggie Harvester, jument baie par D'Arvester.
8. Tony Sandrelli, North Bay, Ont., Kentucky Todd, Jr., cheval noir par Kentucky.
9. Newport Stock Farm, Newport, Vt., Lady Harvester jument baie par American Harvester.—Happy Harvester Maid, jument baie par American



LA POUDRE
MAVIS

Vivificateur des Tissues du Visage

dont l'usage est le secret de la beauté qui persiste toute la journée. Ni le travail, ni la promenade, ni les fatigues, au dehors comme chez soi, rien n'efface la Poudre Mavis. Elle reste adhérente, tenace, rafraîchissante et protectrice.

Et le soir venu, que ce soit au bal, au théâtre ou au souper, la Poudre Mavis conserve aux épaules, au cou et aux bras leur teint velouté, doux et mat.

"Les Sept Secrets de Beauté"
Nous voulons que vous les soumettiez à l'épreuve. Envoyez 15c pour recevoir une adhésive boîte de sept échantillons différents et merveilleux: Poudre Mavis, le Vivificateur des Tissues du Visage, du Compact, du Rouge, un Bain pour les lèvres, du Cold Cream, de la Crème de Citron et d'Ammoniac et de l'Eau de Toilette.

—le plus fin troussseau de fin de semaine qu'on ait jamais conçu.

V. VIVAUDOU OF CANADA LIMITED

360 ST-PAUL, QUÉBEC - MONTREAL

IRRESISTIBLE

LE CHOMAGE A FALL RIVER, MASS.

FALL RIVER, Mass., 16. — Un comité de chefs ouvriers qui s'est chargé de faire les démarches nécessaires pour venir en aide aux nombreuses familles de cette ville qui se trouvent à souffrir par suite du manque de travail dans les filatures locales, vient de lancer un appel à toute la population dans le but d'obtenir plus d'argent pour travailler à éloigner une véritable calamité qui s'est abattue sur la ville de Fall-River, en raison du chômage qui ne semble pas devoir diminuer d'ici à quelque temps. Les membres du comité ont déclaré que leur but est de prendre soin des familles actuellement dans le besoin sans ouvrir des postes pour la distribution aux nécessiteux de soupe et autres aliments, comme cela s'est déjà pratiqué dans divers endroits de la Nouvelle-Angleterre en temps de chômage. Le comité espère que la population de Fall River va continuer à faire preuve de générosité. De cette manière, il sera possible de prendre soin des personnes, surtout des enfants actuellement dans le besoin. Les hommes d'affaires, surtout les épiceries se plaignent du fait que les affaires continuent d'être plus que jamais dans le marasme.

Gratton, jument baie par Royal Gratton.

17. D. D. Warman, 174 Washington, Avenue, Providence, R. I., Northern Pearl.

18. J. A. McCullough, P. O. Box 2062, Calgary, Alta, W. A. Mack, cheval azean.

19. P. E. Labelle, 226 St-Joseph, Lachine, Pochantas par Rex.

20. L. Audet, Rock Island, Qué.

21. Fred Belouin, New-Britain, Conn., Directum K, cheval bai.—Miss Mirtle L. jument azeane.—Golden Direct, cheval azean.—Dyrie Direct, cheval noir.

Pour impressions de toutes sortes adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouverture garantie.

REX
Reine des
Cigarettes
Qualité supérieure

10 POUR 15¢
25 POUR 35¢

Manufacturées par
"Imperial Tobacco Company
of Canada Limited"

COMMUNITY PLATE

Une véritable innovation en fait d'argenterie —un modèle original autant que gracieux. Et bien dans la vogue du jour. Jamais modèle ne reçut plus favorable accueil—non seulement dans la bonne société, mais encore dans le monde des artistes et des connaisseurs.

La somptueuse apparence de ce ravissant modèle fera peut-être oublier, à certaines personnes, que cette artistique Argenterie Community est, en réalité, peu dispendieuse et qu'en outre, elle est vendue avec une garantie de remplacement.

Pour acheter, par exemple, 1/2 doz. de Cuillères à Thé au prix de \$4.25—chez tous les Bijoutiers.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de résister le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.



SIROP

DE GOUDRON ET EXTRAIT
DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
ARRÊTE LA TOUX.

En vente partout, gros flacons.

CHE L. MATHIEU, Prop.

SHERBROOKE, P.Q.

Pour un rhume récurrent, on recommande les Poudres Nasales Mathieu avec le Sirop. Elles ramènent la gorge et arrêtent les éternuements.

Avez-vous déjà goûté
du véritable thé vert ?

LE THÉ VERT "SALADA"

est une véritable révélation pour ceux qui ont cru jusqu'ici que les seuls thés verts étaient les "thés du Japon" ou les "thés verts de Chine". Sa saveur est exquise, ne provient que des feuilles de thé de premier choix fraîchement préparées. Sur réception d'une carte postale nous en expédions avec plaisir un échantillon. SALADA, MONTREAL.

Nos Courriers

STANSTEAD

FEU M. MAXIME MACLURE

Un vieux citoyen de Stanstead est décédé jeudi à l'âge de soixante-quatre ans et cinq mois après une longue maladie de seize mois, fut inhumé samedi matin à 8 h. A ses funérailles assistèrent un grand nombre de parents et d'amis. Le défunt laisse pour le pleurer son épouse âgée de cinquante-neuf ans, quatre fils: Xiste, Wilfrid, Delphis et Henri, puis sept filles: Marie-Anne (Mme Georges Houle), Déla, (Mme Ernest Thibault), Marie (Mme Elphège Gagnon), Victoria, Louise-Anne et Rose-Aima.

M. Maxime MacLure avait aussi douze petits-fils et petites-filles qui sont: Erika, Gilbert, Anselme et Lydia, enfants de M. et Mme Kate MacLure; Paul-Aimé, fils de M. et Mme Wilfrid MacLure; Marguerite, fille de M. et Mme Delphis MacLure; Maxime et Simonne, enfants de M. et Mme Georges Houle; Anselme, Aimé, Thérèse, enfants de M. et Mme Ernest Thibault et Elphège, fils de M. et Mme Elphège Gagnon.

Deux frères survivent à M. Maxime MacLure, ce sont: Messieurs Antoine et Pierre MacLure, de Ste-Edwidge; tous deux virent assister aux funérailles de leur frère.

Deux sœurs du défunt étaient aussi présentes avec leurs maris: M. et Mme David Lahaie, de Coaticook ainsi que M. et Mme Joseph Perreault, de Rock-Island.

D'autres beaux-frères et belles-sœurs vinrent aussi accompagner leur parents à sa dernière demeure: M. et Mme Joseph Houle, M. et Mme Edouard Houle, de Barnston, M. et Mme Achille Oulmet, de Rock-Island, M. et Mme Cyrille Oulmet, de Stanstead Plain. Quelques neveux et nièces assistèrent aussi aux funérailles: Arthur Lahaie, Eugène et Marie-Ange Lamontagne, Jos. et Jean-Baptiste Houle, Beatrix et Oscar Oulmet. Mme Mollé et son fils Albert Mollé, de Ste-Edwidge de Clifton, amis de la famille du défunt furent aussi remarqués dans le cortège funéraire.

Les personnes qui ont fait l'offrande de messes sont: M. et Mme Patrick Dunn, une grand-messe, M. et Mme de la manufacture "Peerless", une grand-messe et deux messes messes, Mme H. Fréreau, trois grand-messes; Mme Amédée Langevin, une grand-messe.

Une couronne de fleurs fut offerte par les jeunes filles employées de la Manufacture Fréreau.

La famille MacLure offre ses remerciements sincères aux parents et amis qui leur ont aidé durant la maladie de M. MacLure et à ceux qui ont donné des marques de sympathies par l'offrande de messes, fleurs et bouquets spirituels.

M. Amédée Thibault, de la Beauce, était en visite à Stanstead, dimanche.

me. —M. Arthur McHarg nous a quittés pour aller travailler pour le Québec Central comme opérateur à St-Sébastien.

—M. et Mme Léon Veilleux, d'East-Angus, était en visite chez M. Georges Veilleux, dimanche.

—Mlle Blanche Doyon, institutrice, de Bury, en promenade chez ses parents, dimanche.

—C'est avec regret que nous apprenons que M. J. Doyon, malade depuis cinq ans, est mourant. Nous lui souhaitons bien du courage.

—M. Gédéon Bernard est allé à St-Elie d'Orford en visite la semaine dernière.

—M. Charles et Gédéon Bernard, Mlle A.-M. Bernard et Mme A. Bernard se sont rendus en visite à Cookshire, dimanche.

—Mlle Katheline MacAulay, de North Hill, était l'invité de Mlle Béatrice Duval cette semaine.

LAC MEGANTIC

BELLE CELEBRATION

La journée dite de la "Mère" a été dignement célébrée, cette année, dans notre petite ville. Grâce à l'initiative de plusieurs Dames et au généreux dévouement des Demoiselles Enfants de Marie dont l'élan s'est manifesté tout particulièrement chez Mlle A. Sévigny, vice-présidente, ce jour de mai reste mémorable.

Lundi, à 8 heures, dans l'église paroissiale, une grande messe s'est chantée pour la circonstance. Une foule nombreuse rendait un hommage de prières à l'héroïne du jour, la mère. Au Dieu du Tabernacle des supplications se faisaient donc plus ferventes et bien touchant ce spectacle de centaines d'enfants à genoux pour leur maman. M. l'abbé Tremblay, curé de Springhill officiait à l'autel.

Le gargonnet de M. et Mme L. Lafond et la fillette de M. et Mme H. Paré semblaient se rétablir après avoir été gravement malades. Tous deux, très récemment à la suite de convulsions dangereuses causées par indigestion aigres et par les dents.

M. Fay Hill est décédé depuis quelque temps dans le logis de M. H. Guérin.

M. G. Lapointe est revenu à Stanstead après avoir passé l'hiver dans le chantier Skinner à Holland. M. Lapointe travaille actuellement pour M. G. Channelle, marchand qui fait actuellement décharger un char contenant plusieurs cent livres d'avoine arrive à la gare, ces derniers jours.

Le docteur Colby est absent depuis quelques jours; il est allé à Montréal pour affaires.

Mme R.-D. Parsons recevait quelques amis mardi soir. L'intéressant jeu de Mah-Jongg recréa cette belle soirée.

BISHOP'S CROSSING

—Dimanche le 4 courant, le Rév. Père Blodéau, des Pères Et-Vincent de Paul de Québec, accompagné de son père, M. Séraphin Blodéau, visitait son oncle, M. Napoléon Lafamme avant son départ pour l'Europe. A cette occasion plusieurs parents se réunirent pour la journée de dimanche chez M. Lafamme. On y remarquait entre autres: M. et Mme Arthur Blodéau, de Westfield, Mass., M. et Mme Louis Labrecque, de Rock-Forest, M. et Mme Léonard Lafamme, de Bury, M. et Mme Emile Beau-doin, de Ham-Sud et ainsi que plusieurs autres; le lendemain tous se rendirent à Bury chez M. Lafamme. Enfin tous se séparèrent emportant le meilleur souvenir de cette agréable réunion de famille.

—Dans le cours de la semaine dernière le Dr Elliot, de Marlinton, conduisant à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, M. Joseph Lafamme pour y subir une opération.

—M. et Mme Harkby, d'East-Angus, et Mme François Roulet, de St-Adolphe, était en visite chez M. Ed. Robert, dimanche.

—M. J.-Edouard Lauzon, de La Patrie, visitait son amie, Mlle Béatrice Duval, samedi et dimanche.

—Mme Léonard Lafamme, de Bury, et ses fillettes Gabrielle et Marguerite, passent une quinzaine chez son beau-père, M. Napoléon Lafamme.

Chaque Epouse Devrait Savoir

que le Zam-Buk contient sous une forme la plus compacte toutes les choses essentielles pour un remède domestique parfait et toujours prêt, pour la peau.

Cette grande préparation d'herbes, est un calmant splendide pour les coupures, les brûlures, les échaudures, etc., ou pour les peaux gercées ou irritées. Elle enlève tout danger d'infection, d'empoisonnement ou d'inflammation et soulage les plaies les plus affligeantes avec une remarquable facilité.

Le ZAM-BUK est "une chirurgie dans une boîte de deux pouces", utile en cas d'accident ou de maladies cutanées.

assisté de MM. les abbés Labrosse et Lanoue comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant a exécuté avec succès des partitions harmonisées, aidé des enfants du collège des Frères du Sacre-Coeur. M. le vicaire Lanoue, dont la parole est bien goûtée, a su démontrer en termes très appropriés le rôle si grand de la "mère" dans le monde.

En effet, le bon Dieu ne lui a-t-il pas donné un cœur tout spécial pour que toutes les sollicitudes comme toutes les sacrifices lui sont connus. Sur ses genoux, l'enfant forme sa vie, car, de la première éducation il garde le cachet toujours.

Alors, cette fête de la deuxième semaine de mai est un jour de reconnaissance envers celle qui mérite l'amour premier et la vénération méritée de ses enfants.

Donc, en ce jour du "souvenir", il se porte une rose rouge si sa mère vit encore et une fleur blanche si elle n'est plus.

Et ces deux témoignages se confondent puisque la gratitude reste la même et que dans une vie meilleure, la covenance demeure. La foi sait seule adoucir la séparation.

—M. L. Bégin était la semaine dernière en visite dans sa famille. Ce jeune homme s'occupe de télégraphie sans fil pour la Marconi de Paris. Il est actuellement à New-York pour quelques jours dans l'intérêt de cette compagnie avant de retourner en France.

—Miles Yvette LaRose et Pauline Prézeau sont parties samedi dernier pour une promenade de quelques semaines à Montréal chez des parents et amis.

—L'officier sanitaire de notre ville, M. Veilleux, vétérinaire, s'occupe de faire le grand nettoyage du printemps dans les cours, les carrés de propriétaires. M. l'échevin Duchesneau, président du Conseil d'hygiène, donne tout particulièrement des soins dévoués à cet effet.

CONQUÊME

d'une série de monographies traitant de l'établissement de la BANQUE DE MONTREAL en des endroits importants du Canada et d'ailleurs.

A HALIFAX



UN des premiers mouvements de progrès de la Banque de Montréal, après la Confédération, lorsque banques et affaires de banques passèrent sous la juridiction du Parlement Fédéral, fut de placer ses moyens d'action et l'influence de sa stabilité au service des Provinces Maritimes. La première succursale à Halifax fut établie en 1866. A cette même date la Banque entra dans sa cinquième année d'existence.

Aujourd'hui, la Banque a 15 succursales dans la Nouvelle-Ecosse, et un total de plus de 500 succursales au Canada et à Terre-Neuve, et des succursales dans les principaux centres financiers du monde.

Votre compte sera le bienvenu, si petit soit-il.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée depuis plus de 100 ans

L'Actif total dépasse \$650,000,000.



Le
Vaisseau
de
Cadeaux
Moirs

VOTRE VAISSEAU RENTRE AU PORT

DANS les jours d'antan, trésors et friandises des pays tropicaux étaient attendus des mois durant.---
"Quand mon vaisseau rentre au port.

Aujourd'hui, les vaisseaux rapportent toujours des pays lointains les meilleures friandises pour la confection des Bonbons Moirs.

Il y a un magasin rapproché où vous pouvez obtenir votre part.

Rendez quelqu'un heureux---achetez une boîte de Moirs ce soir.

(Chez les pharmaciens et les confiseurs de partout.)

CHOCOLATS

de
Moirs
Limited HALIFAX



Sodas CREAM
Christie
Toujours Frais, Croquants
et Nourissants



Exigez partout et toujours
les Biscuits
"Christie"
Un Biscuit Christie
Pour Chaque Gout

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE.—Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoires exclusifs. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto.

ON DEMANDE. Un barbière d'expérience au No 21 King-Est. 76-3-p.

AGENTS. Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'articles rustiques, attachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attractif fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL.

ON DEMANDE. Jeune garçon ou jeune fille pour accompagner personne âgée à la campagne. Bon chez soi à la personne voulue. S'adresser à 47 Concess. 77-2-ch.

ON DEMANDE. Un homme avec expérience dans le pressage et réparation. S'adresser à H. C. Lahonté, tailleur, 27 1/2 Wellington-Nord, en arrivant. 77-3-ch.

POSITION DEMANDEE

POSITION DEMANDEE. Jeune homme de trois années d'expérience dans l'élevage de bœuf en général. Prendrait position dans bureau ou comme commis dans magasin. S'adresser à 3 King-Ouest. 77-6-p.

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE. Immédiatement une bonne servante pour ouvrage général. Position permanente. S'adresser à 72 Bowen-Sud. 77-2-jn.

ON DEMANDE. Une fille ou veuve assez âgée pour prendre charge d'une maison. Devra prendre soin d'un jeune enfant. Salaire \$30.00 et plus et un bon chez soi pour la personne désirée. Références. S'adresser à Casier "O" La Tribune, Sherbrooke. 73-jn-o.

ON DEMANDE. Une bonne servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme Olivier, au No 15 Prospect. 73-jn-o.

ON DEMANDE. Une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme Dr H. C. Cabana, 18 Drummond. 76-3-p.

ON DEMANDE. Une servante pour ouvrage général. J. A. Choquette, 128 Marquette. 77-1-p.

ON DEMANDE. Une fille pour ouvrage général dans maison privée. S'adresser à 180 King-Ouest. Tél: 1869. 77-1-p.

DIVERS

DIVERS.—J. O. Darche, 84 Wellington-Sud. Bureau d'immobilier. — Logements à louer, maisons, terres et commerces à vendre, argent à prêter sur hypothèque. Tél: 1468. 55-jn-o.

Lames de rasoir de toutes marques à 25 cents la douzaine. S'adresser à Wilfrid Bourque, 2 King. 76-6-ch.

AVIS AUX CULTIVATEURS. Si vous avez du foin à vendre, voyez K. L. Idol à l'hôtel New Sherbrooke. 76-6-p.

MAISONS A VENDRE

A VENDRE. Maison neuve de deux logements au No 283 Boulevard Alexandre. Vendra à bonne condition. S'adresser à 283 Boulevard Alexandre. 73-6-p.

A VENDRE. 2 maisons à 2 logements avec écurie et poulailleur, un près des manufactures. Aussi voiture express à bon marché. S'adresser à 62, rue Dorval. 76-3-p.

PENSIONNAIRES DEMANDES

ON DEMANDE. Des pensionnaires, hommes, bonne pension, bonne chambre, famille privée, sans enfant. S'adresser à 73 rue Court (près Club St-Georges). Mme. Giguère. 75-3-p.

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter une douzaine de poules avec un cochet. Mentionner la race et le prix à Casier "D" La Tribune. 75-3-p.

ON DEMANDE à acheter un commerce dans bon village de campagne. S'adresser par écrit à Casier "G" La Tribune. 76-3-ch.

FERMES A VENDRE

VENDRE. Bargain—Ferme 180 acres, roulant, bonne maison, 5 vaches, taureau, 3 cochons d'un an, sépareur, 12 poules, 3000 érabes, lot de terre. Prix \$1500.00. Ecrire pour plus de détails John L. McLean, Milan, Qué. 75-3-p.

AVIS

Ceux qui auront besoin d'une bonne personne pour prendre soin des malades la nuit ou enfants, veuillez vous adresser à Casier "E" La Tribune. 76-2-p.

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE. Baby Grand 1922 en bonne condition. S'adresser à J. A. Beaudoin, East-Angus. 77-2-p.

VENTE PAR ENCAN

Joué, le 22 mai 1924 pour W. Wilder, Sawyerville, Qué. Coignes, sleighs, voitures, harnais doubles et simples, ménage de maison, piano, noir et circulaire. Vente à 1 heure A. NEWMAN, Encanteur. 77-1-ch.

LAINE NON LAVEE DEMANDEE

ON DEMANDE. 50,000 livres de laine non lavée pour livraison en avril et mai. Nous payons comptant les plus hauts prix du marché. Téléphonez, écrivez ou venez nous voir. Sherbrooke Iron Metal & Hide Co., 235 Wellington-Sud. Tél: 1247 ou 347.

DANS NOS THEATRES

THEATRE HIS MAJESTY

CE SOIR A 8.15 P.M.

"Mon Bébé"

COMEDIE FRANCAISE EN 3 ACTES

avec les artistes du Théâtre Canadien de Montréal

M. Raoul Lery

M. A. Godeau

Miles Giroux, Rez-Duzil et Mad. Lavolette

Rentrée de M. J. R. Tremblay.

Intermèdes par les Artistes

Musique spéciale par le Quatuor McIver.

ADMISSION: 25c-40c-50c

PREMIER

Représentations: 7.15, 8.15, 9.15. Matinée: 11.15. Soirée: 8.15. Entrée: 25c. Billet: 50c.

Le choix des Vues Artistes.

Ici aujourd'hui

L'émouvante histoire de Booth

Tarkington

"BOY OF MINE"

avec titre français

Mettant en vedette Ben. Alexander, Henry B. Walthall, Irene Rich et Rockliffe Fellows.

"School Pals", une comédie impériale.

Le "Chef Red Eagle et Chickadee"

Comédie, chant, danse, etc.

Programme spécial dimanche

seulement:

Prix:

Matinée 20c Soirée 30c

Balcon 20c

L'étoile populaire de Fox

William Russell avec Dorothy Devore dans

"WHEN ODDS ARE EVEN"

Un drame pittoresque de la terre

et de la mer, dans lequel un

expert en stratégie trouve la

vie aussi belle qu'un arc-en-ciel.

"KEEP GOING" Une comédie

Century.

Pete Morrison dans "THE

GHOST CITY"

Ici, lundi, mardi et mercredi.

Une magnifique sensation de

l'écran de \$1,500,000

"UNDER THE RED ROBE"

avec Robert B. Mortell, John

Charles Thomas, Alma Rubens

et une troupe toute d'étoiles.

Sur demande populaire

"MME MOSCOVA"

La fameuse danseuse russe.

Prix:

Matinée 30c Balcon 20c

Soirée 40c Balcon 20c

Deux fois par jour à 2.30 et

8 heures.

DESAPPROBATION DES MARIAGES MIXTES

(Spécial à La Tribune)

TORONTO, 16 — Le prochain

numéro du "Christian Guardian",

contiendra un article formant

pendant à un récent article du "Catholic

Register", désapprouvant les mariages

entre catholiques et protestants. Le

"Register" disait que l'Eglise catholique

sanctionnait quelques fois ces mariages

en accordant des dispenses

mais toujours à contre-cœur.

"Les églises protestantes, dit le

"Guardian", ne constatent que trop

également les résultats de ces mariages

pour les encourager mais il

faut reconnaître qu'en dépit de l'op

position de l'Eglise, ces mariages

sont nombreux chaque année.

ST-ADRIEN DE HAM

MARIAGES

—Le 29 avril, M. Joseph Turcotte,

de Ham-Nord, conduisait à l'autel

Mlle Evangéline Larivière. Les pères

respectifs, MM. Alcide Turcotte et

Ludger Larivière, servaient de té

moins aux nouveaux époux.

MARCHAND-GIROUARD

—Le 7 mai, fut célébré le mariage

de M. Joseph Marchand, de St-Camille,

avec Mlle Alphonsine Girouard. M.

P. Marchand servait de témoin à son

frère, et M. Hubert Larivière accom

pagnait sa nièce.

La mariée étant enfant de Marie,

la cérémonie fut très imposante. Les

suivantes étaient: Mlles Geraldine et

Odette Gagnon.

De jolis cantiques furent rendus

pendant la messe par Mlles M.-Claire

Gagné, Léodora Lavalée, Aurore

Guay et Blanche Talbot.

A ces nouveaux époux nous souhai

tons bonheur et longue vie.

—M. et Mme Honoré Boisvert, de

East-Angus, sont en ce moment en

visite chez leurs nombreux parents.

—M. Ulric Bourget est parti pour

une promenade d'une dizaine de jours

à Montréal, chez sa fille, Mme J.-B.

Gauron.

—Mlle Antoinette Larivière, de Le

viston, Maine, passe quelque temps

en visite chez son père, M. Théophile

Larivière.

—Mme Edouard Gauthier, ainsi que

son fils, M. Oscar Gauthier, de Holyo

ke, Mass., sont actuellement en visite

chez des parents.

—M. Alphonse Guay a fait l'acqui

sition de la propriété de M. Henri

Gauthier.

CASINO

Représentations: 7.15, 8.15, 9.15. Matinée: 11.15. Soirée: 8.15. Entrée: 25c. Billet: 50c.

Le choix des Vues Artistes.

Ici aujourd'hui

La grande étoile de Fox Chs

Jones avec Marian Nixon dans

"THE VAGABOND TRAIL"

L'histoire étonnante d'un vagabond

et du sacrifice que peut

faire un homme pour l'amour.

Commencement de la Grande

Série

"THE FAST EXPRESS"

Mettant en vedette Wm. Dun

can avec Edith Johnson.

Comédies et autres.

Ici quatre jours à compter de

dimanche.

Le plus grand succès de la

carrière de Mac Murray

"FASHION ROW"

Eblouissant! Séduisant!

Emouvant!

Prix:

Matinée 20c Enfants 10c

Soirée 30c Enfants 20c

UN CONGRES PEDAGOGIQUE

BUCKINGHAM, 16 — Le dernier

congrès régional des inspecteurs d'é

coles, qui vient d'avoir lieu à Bucking

ham, a remporté un beau succès. Il

avait été organisé par l'inspecteur

A. Letarte.

Parmi ceux qui y ont assisté on re

marquait l'hon. C. F. Delage, surin

tendant de l'Instruction publique;

MM. C. J. Magnan, inspecteur gé

néral des écoles catholiques provin

ciales; M. le chanoine J. A. Mirand, curé

de Sainte-Anne d'Ottawa; M. l'abbé

Joseph Chatain, curé de Bucking

ham; M. Thomas Cudihy, inspecteur

des écoles catholiques à Montréal;

MM. les députés D. Forlier et Dr J.

E. Fontaine, M. A. Letarte, inspec

teur des écoles des districts de Papineau

et Labelle; le Dr F. Deslaurier, de

Hull; le R. P. O. Robillard, de Duluth,

Minn.; MM. les abbés C. Routhier, curé

de Masson; G. Desrosiers, curé de

Thurso; L. Dubeau, curé de Val de

Bois; C. Landry, curé de Hammond

Ont.; J. Burke, curé de Lowe; MM. F.

Labelle, de St-André-Avelin; R. Guin

don et R. Limoges, de Buckingham; D.

Lahaie, M. P. P., président de notre

Commission scolaire; J. E. Gingras,

préfet du comté; R. Maltais, inspec

teur des écoles du district de Hull-

Pontiac et une foule d'autres repré

sentants des commissions scolaires

des comtés environnants.

Ce congrès fut présidé par le su

rintendant de l'Instruction publique,

l'hon. C. F. Delage, et fut tenu dans

la grande salle du collège St-Michel.

M. l'abbé Chatain souleva la bien

venue aux congressistes, puis l'hon.

C. F. Delage expose le but du congrès

et le programme que l'on devait

étudier.

Ont aussi adressé la parole, MM.

A. A. Letarte, Dr J. E. Fontaine, D.

Fortier, M. P. P., F. Cudihy, le Dr J.

E. Delisle, le chanoine Myrand.

Le soir, une soirée récréative, ins

tructive et musicale fut donnée, dans

la salle du collège St-Michel, sous les

auspices de l'A. C. J. C. de Bucking

ham. M. C. J. Magnan, inspecteur

général des écoles catholiques de la

province, fut le conférencier. Il parla

de "La Vie familiale".

L'orchestre Sainte-Cécile, sous la

direction de M. J. A. Groulx, fit les

frais de la musique.

RESTAURATION DES EGLISES CHRETIENNES

(Service Spécial)

LEVIS, 16 — L'abbé Albert Franco,

Faites le bonheur de vos enfants

TOUS les enfants qui n'ont pas de bicyclette ont envie d'en avoir une.

Si votre fils, n'en a pas, il doit être bien malheureux quand il voit partir ses camarades pour un pique-nique, une partie de ballon ou une excursion avec les Boy Scouts.

Une promenade en bécane lui ferait beaucoup plus de bien que de flâner dans les rues.

Le cyclisme est le plus sain de tous les sports et le meilleur des exercices. Le plaisir et les bienfaits que votre fils recevra en faisant de la bicyclette avec les Boy Scouts ou les autres organisations qui ont pour but de développer la jeunesse Canadienne vous rembourseront au centuple du prix modique d'une Bicyclette C.C.M.

Imaginez-vous la joie de votre fils ce soir si vous lui disiez que vous allez lui acheter une bicyclette. Quand vous le conduirez chez l'agent de C.C.M. pour choisir sa machine, il sera heureux comme un roi.

Chaque Bicyclette C.C.M. est d'une solidité à toute épreuve. Elle résiste aux plus durs usages qu'un

enfant peut lui faire subir. Les cadres en tubes anglais sans joints sont des merveilles de force. Les coussinets sont d'une précision et d'une durété incomparables. Les jantes sont en bois d'érable d'une durée exceptionnelle. Le nickel et l'émail protègent les parties en métal contre la rouille.

Les modèles pour fillettes et garçonnets, comme ceux des adultes, sont équipés avec le fameux Pédalier Triplex qui rend le roulement si doux, et avec le Frein Hercules C.C.M. qui fonctionne à roue libre et vous arrête instantanément.

Il y a un modèle pour votre fils, quel que soit son âge—y compris le modèle à Barre Courbée, qu'on peut ajuster selon sa croissance, et un superbe modèle de Sport pour les garçonnets ou fillettes d'un âge un peu plus avancé. Il y a également de jolis modèles pour les fillettes. Les C.C.M. coûtent de \$15 à \$20 de moins que les plus hauts prix. Une valeur d'une Grosse Piastre pour chaque Piastre de leur prix d'achat.

Conduisez votre garçonnet ou votre fillette chez l'agent de C.C.M. Donnez-leur une bicyclette maintenant et procurez-leur du plaisir pendant une longue saison. Vous pouvez faire des versements faciles si vous le désirez.

Bicyclettes C.C.M.

RED BIRD—MASSEY—PERFECT CLEVELAND—COLUMBIA

Fabriquées au Canada par

CANADA CYCLE & MOTOR COMPANY, Limited
Montreal, Toronto, WESTON, Ont., Winnipeg, Vancouver

Fabricants de Bicyclettes Canadiennes de Haute Qualité depuis 25 ans.

Aussi de JOYCYCLES C.C.M.—Les Bons Tricycles qui roulent bien.

F-212

La
Bicyclette
avec le
Pédalier
TRIPLEX
C.C.M.